

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
Ecole Supérieure d'Economie Appliquée (ESEA ex-ENEA)
Département développement communautaire et formation (DECOF)



Mémoire de fin de formation pour l'obtention du Diplôme d'Inspecteur de l'Animation
(47^e promotion, ESEA)

**Sujet : : Analyse de la stratégie d'ingénierie sociale développée par
le Programme d'urgence de Développement communautaire
(PUDC) dans la gestion des équipements post-récolte installés dans
la région de Ziguinchor.**

Présenté par

Ousmane **THIAM**

Directeur de Mémoire
Dr Salif **BALDE**

Directeur de stage
Djibril Safi **SECK**

Superviseurs

Maa Samba **DIENG**
Malick **FAYE**

ANNEE ACADEMIQUE 2020-2021

PROGRAMME D'URGENCE DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE (PUDC)



Remerciements

Je remercie chaleureusement mon professeur et Directeur de Mémoire le Docteur Salif BALDE. Je le remercie pour son accompagnement et son aide tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie le Coordinateur du pôle d'intervention de la zone sud du PUDC, M. Maa Samba DIENG, pour son soutien depuis le début. Mes remerciements vont aussi à l'endroit de Malick FAYE technicien du pôle sud, et à l'ensemble du personnel du PUDC.

Je remercie aussi Dr Djibril Safi SECK, Responsable de la Cellule Ingénierie sociale du PUDC pour son accompagnement infaillible.

En fin je remercie de tous les professeurs du département DECOF de l'ESEA, de l'assistante du département Mme BADJI, et à toutes les personnes qui ont participées de près ou de loin à la réussite de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

- Mes parents et à toute la famille THIAM ;
- Une mention spéciale à mon grand frère et aîné de notre famille Dr Djibril THIAM qui n'a ménagé aucun effort pour nous accompagner et nous aider dans nos études.

Sommaire

Remerciements	iii
Dédicaces	iv
Liste des graphiques	vii
Liste des sigles, abréviations et acronymes.....	viii
Résumé	ix
Introduction	10
Première partie : Cadre théorique et conceptuel	12
Chapitre 1 : Problématique.....	12
Chapitre 2 : Revue de la littérature.....	14
Chapitre 3 : Définition des concepts	17
3.1. Ingénierie sociale.....	17
3.2. Stratégie.....	18
3.3. Développement communautaire.....	18
3.4. Gestion	19
3.5. Diagnostic participatif	19
3.6. Equipements post-récoltes.....	20
Chapitre 4 : Cadre opératoire	21
4.1. Objectifs et hypothèses.....	21
4.2. Tableau d'opérationnalisation des variables	22
Deuxième partie : Méthodologie et cadre de l'étude	24
Chapitre 5 : Méthodologie.....	24
5.1. Recherche documentaire	24
5.2. Types de recherche.....	24
5.3. L'échantillonnage.....	24
5.4. La collecte des données.....	27
5.5. Le traitement et l'analyse des données.....	27
5.6. Les difficultés et limites de la recherche	27
Chapitre 6 : Zone de l'étude	28
6.1 Situation géographique de la région de Ziguinchor	28
6.2 Végétation et faune.....	29
6.3 Organisation administrative	29
6.4 Données climatologiques	29
6.4.1 Pluviométrie	29
6.4.2 Température et vent.....	29
6.4.3 La démographie.....	30
6.4.4 Activités économiques.....	30

Troisième partie : Traitement, analyse, interprétations des résultats et recommandations.....	32
Chapitre 7 : Profil sociodémographique.....	32
7.1 Des comités de gestion composés essentiellement des femmes	32
7.2 Postes de responsabilités	33
7.3 Des membres de CG relativement jeunes.....	34
7.4 Des femmes majoritairement instruites et ménagères	35
Chapitre 8 : La gestion des équipements post-récoltes	39
8.1 Des équipements majoritairement composés de batteuses à riz.....	39
8.2 Des assemblées villageoises efficaces.....	42
Chapitre 9 : Impact de la participation des populations dans la gestion des équipements.....	45
9.1 Des équipements déployés au moment convenu.....	45
9.2 Des équipements déployés mais pour la plupart non sollicités	46
9.3 Des équipements post-récoltes assez sollicités	47
9.4 Des Comités de gestion fonctionnels avec des membres engagés	48
9.5 Des équipements qui commencent déjà à générer des revenus.....	50
9.6 Des comités de gestion confrontés déjà à des difficultés	50
Chapitre 11 : Limite de la stratégie d'ingénierie sociale utilisée dans la gestion des équipements.....	53
11.1 Des membres de CG majoritairement formés	53
11.2 Des formations déroulées avec des outils simples et accessibles aux bénéficiaires	54
Images : Quelques photos des sessions de formation	56
11.3 Des contenus de formation préparés sans la participation des bénéficiaires.....	57
Chapitre 12 : Recommandations	58
Conclusion.....	61

Liste des tableaux

Tableau 1 : Opérationnalisation des variables.....	22
Tableau 2 : CG enquêtés	25
Tableau 3 : Sujets de recherche	26
Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon le sexe	33
Tableau 5 : Plan d'action des recommandations.....	59

Liste des graphiques

Figure 1 : Répartition des personnes enquêtées selon le poste de responsabilité.....	34
Figure 2 : Proportion des personnes enquêtées selon l'âge	35
Figure 3 : Répartition des enquêtées selon le niveau d'instruction	36
Figure 4 : Répartition des enquêtées selon la profession	37
Figure 5 : Répartition des équipements déployés selon le type	39
Figure 6 : Répartition des bénéficiaires selon leur niveau d'appréciation des rencontres.....	44
Figure 7 : Répartition des équipements déployés en fonction de la période convenue.....	46
Figure 8 : Répartition des équipements	47
Figure 9 : Répartition des équipements fonctionnels selon le degré de sollicitation	48
Figure 10 : Répartition des membres des CG en fonction de leur niveau d'engagement.....	49
Figure 11 : Répartition des membres des CG selon les difficultés rencontrées dans la gestion des équipements	51
Figure 12 : Répartition des enquêtés selon leur présence aux sessions de formation	54

Liste des sigles, abréviations et acronymes

Sigles	Significations
AGR	Activité Génératrice de Revenus
ANACIM	Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
AVC	Assemblée Villageoise Constitutive
AVI	Assemblée Villageoise d'Information
BAD	Banque Africaine de Développement
CG	Comité de Gestion
IDH	Indice de Développement Humain
IRAM	Institut de Recherche et d'Application de Méthodes de Développement
MSA	Malick SOW et Associés
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PSE	Plan Sénégal Emergent
PUDC	Programme d'Urgence de Développement Communautaire
SENELEC	Société Nationale d'Électricité du Sénégal
SES	Situation Economique et Sociale
SISMAR	Société Industrielle Sahélienne de Mécanique, de Matériels Agricoles et de Représentations
UCAD	Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé

L'ingénierie sociale est une discipline des sciences sociales. Elle vise à influencer des attitudes et des comportements sociaux particuliers à grande échelle, que ce soit par les gouvernements, les ONG ou des groupes privés afin de produire les caractéristiques souhaitées dans une population cible. Cependant, avant d'atteindre ces caractéristiques souhaitées, un certain nombre d'étapes doit être franchis afin d'obtenir les changements envisagés. Or, le constat que nous avons fait durant cette étude, est que l'ingénierie sociale est souvent laissée en rade par plusieurs projets et programmes étatiques, jugeant que cette dernière prend trop de temps, et qu'elle peut ralentir l'atteinte des objectifs visés. Cette affirmation est à revoir, car d'après Penven (2013), l'ingénierie sociale est devenue aujourd'hui une dimension incontournable des politiques sociales, et pour qu'un projet ou programme soit approprié par les populations, elle devient un élément essentiel. C'est en se basant de ce qui précède que le PUDC, a décidé de mettre en place une cellule d'ingénierie sociale afin de faciliter la compréhension, l'adaptation et la pérennisation de ses réalisations.

C'est dans cette logique que notre sujet de recherche porte sur la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC dans la gestion des équipements post-récoltes déployés dans la région de Ziguinchor. Afin de mener cette étude, les deux grandes approches en recherche (qualitative et quantitative) sont utilisées. Pour la collecte des données quantitatives, un questionnaire destiné aux membres de Comité de Gestion (CG) a été confectionné. Quant aux données qualitatives, elles ont été collectées auprès des responsables du PUDC et du cabinet MSA à l'aide de guides d'entretien.

L'analyse des données a montré que les outils utilisés par les CG dans la gestion des équipements sont efficace. Ces outils sont simples, appropriés et compris par les membres des CG. Toujours d'après les données collectées, l'implication des populations de la région de Ziguinchor a une influence positive sur la gestion des équipements. Et enfin, les informations obtenues au terme des enquêtes montrent que la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC présente des limites.

C'est ainsi que pour pérenniser les équipements post-récoltes, le PUDC devrait poursuivre l'accompagnement des CG, les impliquer d'avantage dans le choix des équipements, ou encore les mettre en relation avec d'autres organisations et structures, entre autres.

Introduction

Aujourd'hui, le Sénégal fait partie des pays les plus pauvres du monde, où l'incidence de la pauvreté individuelle est de 37,8%, d'après l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD, 2019). Selon cette dernière, la pauvreté est plus présente dans les zones rurales, où vivent plus de la moitié de la population totale. Cette population est majoritairement composée de jeunes qui ont moins de 19 ans (ANSD, 2019).

Malgré d'importants efforts de développement réalisés depuis plusieurs années avec l'appui des partenaires techniques et financiers, le rapport sur l'Indice de Développement Humain (IDH) de 2015 situe le Sénégal au 170^{ème} rang sur 188 pays (PNUD, 2015). D'après le PNUD, cette situation peut avoir plusieurs explications, parmi lesquelles l'inefficacité des politiques gouvernementales, l'échec des interventions de plusieurs organisations non gouvernementales, etc. En outre, il faut aussi souligner les efforts d'émergence qui continuent d'être menés par l'Etat avec la mise en place de nombreux programmes et projets afin de soulager les difficultés des populations.

C'est dans cette perspective que le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) a été instauré, afin de non seulement combler l'écart qui existe entre les besoins des populations locales et les réalisations effectuées, mais aussi permettre aux populations résidentes dans les zones les plus pauvres de vivre mieux, avec la mise en place d'infrastructures socioéconomiques de base et d'équipements.

C'est ce qui nous a motivé à analyser la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC dans la gestion des équipements post-récoltes déployés dans la région de Ziguinchor. Le document s'articulera autour de douze chapitres en partant de la problématique jusqu'aux recommandations, en passant par la revue de la littérature, la définition des concepts, le cadre opératoire, la méthodologie, la présentation de la zone de l'étude, ou encore l'analyse et l'interprétation des données.

Première partie :
Cadre théorique et conceptuel

Première partie : Cadre théorique et conceptuel

Chapitre 1 : Problématique

Les approches participatives ont été développées d'abord au Maroc par l'Institut de Recherche et d'Application de Méthodes de Développement (IRAM). Cependant, d'après Assogba, (2008), le développement communautaire est né avant même la fin de la colonisation. Et depuis cette époque, les Organisations non gouvernementales (ONG) se présentent comme les principaux acteurs qui appuient les initiatives des populations locales (Assogba, 2008).

Le Sénégal fait partie des premiers pays africains à avoir développé les approches participatives, à travers l'animation entre 1958- 1959 sous le régime de la Loi cadre. C'est ainsi que des activités de sensibilisation, de conscientisation et surtout d'accompagnement ont été menées à cette époque. Dès lors, la participation à travers l'animation rurale développée sous le régime du Président Léopold S. Senghor, a été mise en place. A travers cette approche, les producteurs étaient conscientisés afin de lutter contre « l'économie de traite » et l'endettement des agriculteurs. Un accompagnement constant était apporté à ces derniers afin de leur permettre de prendre conscience de leur potentialité et leurs permettre de s'organiser en coopératives (Laville, Philippe et Guy, 1962).

Quant à l'ingénierie sociale, elle s'est développée au Sénégal avec la gestion des forages dans les années 1990. Le projet consistait à déléguer la gestion de plusieurs forages aux populations (Diop, 2002). Malgré cela, de nombreuses politiques ont échoué à cause de non implication des populations. Au même moment, la pauvreté continue de gagner du terrain au Sénégal. En effet, d'après Sy (2014), environ 34 % de la population sénégalaise vivent avec moins de 1,25 \$US par jour. D'un autre côté, la population continue d'augmenter. Car, le Sénégal qui comptait environ 11 millions d'habitants en 2006, compte plus 13 millions de personne en 2013 (SY, 2014).

Dès lors, mettre en place des stratégies, en passant par des politiques économique et sociales pour combler ce vide est une évidence. C'est dans ce contexte que le Gouvernement du Sénégal a mis en place le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC). Mis en place en juillet 2015, le PUDC est un programme qui participe à l'amélioration des conditions de vie des populations vivant dans le milieu rural, en leur facilitant l'accès aux infrastructures et aux services sociaux de base. C'est ainsi que lors de l'atelier de lancement

du Programme, le Président Macky SALL disait ceci: « *L'émergence du Sénégal passe forcément par l'émergence du monde rural. Cependant, les zones rurales sont le plus souvent oubliées dans les programmes et projets étatiques. C'est ce qui a motivé l'implantation du programme, afin de réduire considérablement l'écart qui existe entre le monde rural et les villes* ».

C'est ainsi que la première phase du PUDC, déroulée de 2015 en 2018 avait un budget de 123 907 327 531 FCFA entièrement financé par le Gouvernement du Sénégal avec l'appui technique du PNUD pour un montant de 568 000 000 FCFA. Cette première phase a permis de faire des réalisations dans plusieurs domaines (pistes rurales, forages, équipements post-récoltes, électrification rurale, etc.)

Ce sont toutes ces raisons qui nous ont poussés à étudier la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC pour la gestion des équipements installés dans la région de Ziguinchor. Ce choix est motivé par une volonté de comprendre de façon générale les effets de la démarche participative utilisée par le PUDC dans l'identification et les réalisations effectuées dans ses différents volets à savoir : équipements post récoltes, énergie, hydraulique, pistes rurales, chaîne de valeur, etc. En outre, compte tenu de moyens limités, et du problème de temps, cette étude va s'orienter sur l'utilisation de l'ingénierie sociale dans la gestion des équipements post-récoltes déployés par le PUDC dans la zone sud, plus précisément la région de Ziguinchor.

Le choix de la zone s'explique par la volonté d'apporter notre contribution sur la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC dans la zone sud. Par conséquent notre étude a pour objectif d'étudier les effets de la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC sur la gestion des équipements post-récoltes déployés dans la région de Ziguinchor.

C'est ainsi que notre objectif de recherche est de voir les effets de la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC sur la gestion des équipements post-récoltes.

Chapitre 2 : Revue de la littérature

L'ingénierie sociale est devenue aujourd'hui un domaine qui intéresse plusieurs auteurs. Elle est une dimension incontournable des politiques publiques de manière générale et celles sociales de façon spécifique (Penven, 2013). Penven (2013), dans son ouvrage intitulé : « *L'ingénierie sociale, Expertise collective et transformation sociale* », affirme que face à l'acuité et à la complexité croissante des problèmes sociaux, mais aussi en raison du scepticisme ambiant à l'égard de l'efficacité de l'État providence et à l'échec des politiques publiques, l'ingénierie sociale trouve aujourd'hui une nouvelle actualité. En effet l'ingénierie sociale trouve son sens et sa légitimité d'avantage dans une dimension politique de production d'espaces et d'actions publics que dans la mobilisation d'une technologie de la résolution de problèmes sociaux (Penven, 2013). Quant à la communication pour le développement, elle est un processus social conçu pour rechercher une compréhension commune parmi toutes les parties prenantes à une initiative de développement, créant ainsi une base à des actions concertées (FAO, 1984).

D'autres auteurs comme Fraser et Villet (1994), appuient cette affirmation. Car d'après ces derniers, des échanges intensifiés d'idées entre tous les secteurs de la société peuvent amener à une plus grande implication des individus dans une cause commune. Ceci est une exigence fondamentale pour un développement approprié et durable.

Cependant, certains auteurs, mettent l'accent sur la concurrence qui existe dans le travail social. D'après leurs écrits, cela s'explique par la diversité des organismes d'intervention sociale et médico-sociale. Cette concurrence s'est toutefois accentuée au XXI^e siècle entre les organismes relevant des administrations publiques ou de la sécurité sociale, du secteur non lucratif et des entreprises privées à but lucratif (Crespo et Laroque, 2020).

A ce jour, il n'existe pas encore de définition consensuelle et partagée de l'ingénierie sociale, bien vrai que sa pratique soit relativement ancienne. Certains auteurs affirment même que l'homme aurait toujours fait de l'ingénierie sociale, si par cette notion on entend l'intervention délibérée et planifiée du matériau social ou humain, dans le but de promouvoir un changement positif (Diop, 2020). Diop (2020) poursuit en soutenant que la vocation de l'ingénierie sociale est de favoriser l'atteinte des objectifs du projet pour lequel elle est mobilisée.

Dans son livre classique de science politique, Popper (1945) a examiné l'application des méthodes critiques et rationnelles de la science aux problèmes de la société ouverte. À cet égard, il a fait une distinction entre les principes de l'ingénierie sociale démocratique (ce qu'il a appelé «l'ingénierie sociale fragmentaire») et l'ingénierie sociale utopique.

Tous ces auteurs que nous venons de citer, sont au moins d'accord sur le fait que l'ingénierie sociale constitue un élément incontournable pour un développement intégré et pérenne.

Pendant ce temps, d'autres mettent l'accent sur le fait que l'ingénierie sociale peut être une réponse efficace aux politiques utopiques jugées trop globale et trop radicale. En ce sens selon Popper (1945), la figure de l'ingénieur social se démarque de celle de l'utopiste aussi sûrement que le possible s'oppose à l'impossible. L'ingénieur social se rapproche assurément du technocrate d'Auguste Comte (1798-1857), mais il se distingue complètement du révolutionnaire messianique ou du planificateur collectiviste (Lavelle, 2000). Popper (1945) poursuit en affirmant que la différence entre l'ingénierie sociale fragmentaire et l'ingénierie sociale utopique se trouve dans la manière raisonnable d'améliorer le sort de l'homme, et une manière qui, si elle est vraiment essayée, peut facilement mener à une augmentation intolérable de la souffrance humaine alors que l'ingénierie sociale fragmentaire cherche à changer les comportements des individus dans la mesure du possible.

Selon d'autres auteurs comme Gaulejac, Bonetti et Fraisse (1995), face à l'augmentation du chômage, à la paupérisation de nombreux groupes sociaux, à la dégradation de zones urbaines, de nouvelles méthodes d'intervention sont nécessaires pour pouvoir lutter contre l'exclusion sociale afin de favoriser un développement de la vie sociale.

Cependant, si certains auteurs parlent de l'ingénierie sociale, d'autres se penchent sur un domaine ou champ qui peut être la finalité de la démarche participative à savoir le développement des communautés. En effet le développement des communautés locales a été toujours au cœur des préoccupations des administrations coloniales et des États africains postcoloniaux. Mais, l'appellation de ce mode d'intervention change selon les pays : développement communautaire dans les colonies britanniques, et animation rurale dans celles françaises. Par ailleurs depuis le début des années 1980, les ONG nationales et internationales se présentent comme les acteurs principaux qui appuient les initiatives des populations ou qui travaillent avec elles dans des projets de développement communautaire dont certains réussissent et d'autres échouent (Assogba, 2008).

Selon Geneviève (2008), un autre point est à prendre en compte pour espérer atteindre ce développement tant espérer par les nations, à savoir la participation des populations aux différents projets et interventions. Bien que depuis l'époque coloniale, le thème de la participation soit présent dans les discours et les pratiques du développement, on observe une évolution marquante de son importance. La participation des populations, surtout celles locales est devenue un élément majeur des discours et des stratégies de lutte contre la pauvreté mises de l'avant par les institutions étatiques et multilatérales de développement. Toujours d'après Geneviève (2008), quand plusieurs actions de développement échouent, mettre en place des stratégies pour collaborer avec les populations cibles devient nécessaire. De plus, en contribuant à une prise en charge du développement par les populations, la participation améliorerait le succès et la pérennité des actions et programmes de développement. Un autre auteur à savoir Alexis (2016), évoque le lien étroit qui existe entre la participation et le développement durable. Cela provient du fait que pour les tenants de cette fusion, pour qu'il y ait développement durable il doit y avoir forcément une forme de participation citoyenne. Ce lien théorique entre les deux concepts est vrai pour ses adhérents, puisque ce doit être les citoyens impliqués dans le développement qui doivent guider en partie l'élaboration de la politique de développement durable.

Malgré tout l'importance que la participation a, la mettre en œuvre est plus facile à dire qu'à faire. Car, la mixité sociale représente un défi majeur et complexe. Autrement dit les personnes n'ont pas les mêmes comportements, et les mettre ensemble demande certaines stratégies et outils (Jérémy, 2018). Des auteurs comme Deschenaux et Laflamme (2004) dans leur ouvrage intitulé « *Participation sociale et mobilité géographique : gage d'une insertion professionnelle de qualité ?* », affirment que seule la participation ne peut pas être un gage de réussite sociale. Ils y ajoutent que parfois la mobilité peut être une solution à des problèmes d'emploi. Car plusieurs études montrent qu'une personne détenant un fort capital social n'a même pas besoin de participer pour avoir une réussite sociale.

Chapitre 3 : Définition des concepts

L'éclaircissement des différents concepts utilisés dans une étude est nécessaire dans une recherche scientifique. Dans cette partie, nous allons essayer de définir les concepts utilisés dans la recherche afin de faciliter la compréhension.

3.1. Ingénierie sociale

L'ingénierie sociale ou l'art de piloter la société, a été théorisée par le logisticien et sociologue Autrichien Neurath (1882-1945), surnommé le « technicien de la société ». Connue sous la déclinaison de la théorie du *nudge*, l'ingénierie sociale est l'ensemble des moyens de communication mis en œuvre pour conditionner le comportement d'une population, en vue de la faire agir dans le sens de son intérêt et dans le sens de l'intérêt général (Weitzmann, 2020). Le terme d'ingénierie sociale est utilisé pour la première fois par Leplay (1806-1882) vers la fin du XIX^e siècle. La 2^e figure de proue de l'ingénierie sociale est Vincent de Gauleja (1946-). Avec Michel Bonetti (1948-) et Jean Fraisse (1947-), ils ont publié un livre en 1989 portant sur l'ingénierie sociale. Dans cet ouvrage, Gauleja, Bonetti et Fraisse, (1995, 213 p), développent la manière de gérer le développement en appréhendant sa complexité. D'après eux, de nouvelles méthodes d'intervention sont nécessaires pour lutter contre l'exclusion sociale, mais aussi favoriser le développement de la vie sociale. Or l'ingénierie sociale propose des méthodes visant à conduire autrement des projets de développement.

La figure de l'ingénieur est ancienne et valorisée. Ce fut d'abord un inventeur capable de concevoir des machines. Le terme ingénieur ne date pas d'aujourd'hui et il été utilisé pour désigner une personne qui a les capacités requises pour inventer ou créer des engins (Vulbeau, 2011). De ce fait, sa définition peut avoir des nuances du fait de la transversalité du mot « ingénieur ». Cette approche participative a été développée dans les pays anglo-saxons, comme le Canada, puis dans les pays francophones comme la France.

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'ingénierie sociale. Selon Marc Weitzmann (2020), l'ingénierie sociale est l'ensemble des moyens de communication mises en œuvre pour conditionner le comportement d'une population, en vue de la faire agir dans le sens de son intérêt et dans le sens de l'intérêt général. D'après MEISTER (1977), l'ingénierie sociale n'est rien d'autre qu'une procédure visant à accompagner une communauté à atteindre un niveau de vie meilleur.

Après interprétation de toutes ces définitions des différents auteurs, nous pouvons définir l'ingénierie sociale comme une approche qui vise à faire participer les populations (bénéficiaires) aux actions de développement leur concernant.

3.2. Stratégie

Le mot stratégie dérive du grec « stratos » qui signifie « armée », et « agein » qui veut dire « conduire ». Autrement dit, elle est définie comme la manière dont on conduit une armée. Cependant, il faut noter que le mot stratégie est utilisé dans divers domaines tels que l'art militaire, la psychologie (notamment la manipulation mentale ou la séduction), la politique, l'économie, les entreprises en management et en marketing, la diplomatie, l'écologie, les jeux de stratégie comme les échecs, le jeu de go ou le poker, etc. (Wikipédia, consulté le 27 avril 2021).

Aujourd'hui, il existe plusieurs définitions du terme stratégie. Pour Chandler (1962), la stratégie est la détermination des buts et objectifs à long terme d'une entreprise et le choix des actions et de l'allocation des ressources nécessaires pour les atteindre. Et d'après Tregoe & Zimmerman (1980), la stratégie d'une entreprise est ce qu'elle veut être afin de survivre et comment elle va faire pour y arriver. Et enfin Mintzberg (1999), quant à lui l'a appréhendée comme un plan, un modèle, une position, une perspective et un stratagème. La stratégie peut être donc traduite par les questions suivantes. Que produire ? Comment réaliser cette production ? Avec quels moyens le faire ?

Dans ce travail de mémoire qui analyse la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC dans la gestion des équipements post récoltes, le terme « stratégie » peut être appréhendée comme la définition d'un ensemble d'objectifs ou buts, et la mobilisation de moyens et de ressources pour y parvenir.

3.3. Développement communautaire

D'après MEISTER, (1977), le Développement communautaire qui fait recours à la démarche participative ou ingénierie sociale, est un processus social favorisant le développement de la personnalité des individus à travers leur responsabilité dans les groupes. L'accent y est mis sur la résolution des problèmes locaux avec le moins de conflits possibles, alors que l'animation rurale tend à susciter la prise de conscience des populations au prisme d'une

action extérieure structurée par un « appareil de développement qui remonte jusqu'au niveau national ».

3.4. Gestion

La gestion est un terme qui est utilisé dans plusieurs domaines (gestion de projets, gestion des organisations, gestion des entreprises, etc.). En ce qui concerne la gestion des projets ou programmes, elle est à la mode depuis la fin des années 1980 (Garel, 2003).

Comme les autres concepts cités précédemment, plusieurs auteurs se sont aussi penchés sur le terme « gestion », et ont essayé d'en donner une définition simple et compréhensible. Dès lors, la gestion peut être définie comme un processus spécifique consistant à mettre en place des activités de planification, d'organisation, d'impulsion, et de contrôle visant à déterminer et à atteindre des objectifs bien définis grâce à l'emploi d'êtres humains (ressources humaines) et à la mise en œuvre d'autres ressources comme financières (Terry et Franklin, 1985). Ensuite, Selon MEYER (1978, p. 68), la gestion au sens strict est définie comme la mise en œuvre, par un responsable, des ressources qui lui sont confiées, en vue d'atteindre, en respectant un certain nombre de règles, l'objectif, pour lequel ces ressources ont été mises en place.

En se basant sur ces définitions, nous pouvons dire que le concept de gestion a été beaucoup étudié par des chercheurs. Cependant, dans cette étude, la gestion est définie comme une activité continue de planification, d'organisation et de contrôle d'une responsabilité bien définie. Autrement dit, c'est une ou des activités confiées à une ou des personnes et qui consiste à bien gérer des réalisations, une organisation, une entreprise, des équipements, ou encore une infrastructure.

3.5. Diagnostic participatif

Le diagnostic participatif apparaît avec l'avènement de la démarche participative adoptée par les intervenants dans le domaine du développement. Autrement dit, à cause de l'échec de plusieurs projets qui n'impliquaient pas forcément les populations, la démarche participative est devenue une alternative.

Tout projet ou programme commence par une phase de diagnostic appelée aussi phase exploratoire, de recueil de données, d'identification des besoins et des ressources, ... afin de

mieux savoir quelle action élaborer et comment la mener. Cette phase de diagnostic peut être faite de manière participative (diagnostic participatif).

Le diagnostic a une spécificité quand il est effectué dans une démarche participative. Le diagnostic participatif (aussi appelé diagnostic communautaire ou diagnostic partagé) est un diagnostic fait par un groupe ou une communauté pour construire collectivement une connaissance de sa propre réalité et agir sur elle (Galli, Lebourdais et Victor, 2013). Toujours selon ces auteurs, le groupe ou communauté ciblée par l'intervention doit identifier ainsi les problèmes qui l'affectent, les ressources et les potentialités dont il dispose. Ceci lui permettra de repérer, ordonner mais aussi de hiérarchiser les problèmes et, à travers cela de mieux préparer la mise en place des réponses appropriées.

Dans ce travail, le diagnostic participatif peut être défini comme un processus durant le quel un groupe ou une communauté identifie par elle-même ses problèmes, les hiérarchise afin de mieux mettre en place des réponses adéquates.

3.6. Equipements post-récoltes

Le terme équipement est un mot utilisé depuis le XVII^e siècle. Le mot peut avoir de nombreuses significations selon le contexte dans le quel il est utilisé. Il se disait en termes de marine de la provision et de l'assortiment qui est nécessaire à la subsistance et à la sûreté d'un vaisseau qu'on met en mer (Le Robert, consulté le 23-06-2021).

Un équipement peut être défini comme l'action de doter un pays, une région, un secteur de l'activité économique, des infrastructures qui sont nécessaires à son fonctionnement ou au développement d'une activité donnée. Autrement dit, un équipement est l'ensemble des matériels et installations constituant cette infrastructure. Par exemple : Équipement informatique d'une entreprise, équipement de ski, l'équipement d'une usine (Gds ensembles habit, 1963).

Dans ce travail de recherche, le terme équipement est utilisé dans le secteur agricole. Ce sont des machines motorisées ou électriques, qui permettent aux producteurs ciblés par le PUDC, de pouvoir transformer leurs productions post-récoltes. Parmi ces équipements nous pouvons citer : batteuse à riz, décortiqueuse à mil, presse à huile, moulin à céréales, égraineuse à maïs, etc.

Chapitre 4 : Cadre opératoire

Le cadre opératoire est un chapitre dans lequel nous allons définir nos objectifs et hypothèses de recherche. Il nous permettra aussi d'opérationnaliser les différentes variables à savoir celle indépendante et celle dépendante.

4.1. Objectifs et hypothèses

- Question générale de recherche :

Quelle est la stratégie d'ingénierie sociale utilisée par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor?

- Questions spécifiques :

-Quels sont les outils utilisés par les comités de gestion pour la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC dans la région de Ziguinchor ?

-Quel est l'impact de la participation des populations de la région de Ziguinchor dans la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC ?

-Quelles sont les limites de la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor ?

- Objectif général :

Analyser la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor.

- Objectifs spécifiques :

- Etudier les outils utilisés par les comités de gestion dans la gestion des équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor.

-Mesurer l'impact de la participation des populations de la région de Ziguinchor dans la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC.

-Analyser les limites de la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor.

- Hypothèse générale :

La stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC permet de gérer efficacement les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor.

▪ Hypothèses spécifiques :

-Les outils utilisés par les comités de gestion pour la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC dans la région de Ziguinchor sont efficaces.

-L'implication des populations de la région de Ziguinchor a une influence sur la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC.

-La stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés dans la région de Ziguinchor présente des limites.

4.2. Tableau d'opérationnalisation des variables

Tableau 1 : Opérationnalisation des variables

Variables	Indicateurs
Indépendante : stratégie d'ingénierie sociale	Nombre de comités de gestion (CG) installés Nombre de bénéficiaires formés Nombre de meuniers formés Taille de la population impactée Nombre de mécaniciens de proximité formés Nombre de communes touchées
Dépendante : gestion efficace des équipements post-récoltes	Nombre d'équipements déployés Pourcentage d'équipements fonctionnels Nombre d'équipement non sollicités Nombre de comités de gestion fonctionnels Nombre de comités de gestion non fonctionnels Pourcentage d'équipements renouvelés Nombre de villages polarisés par les équipements Revenus générés par les équipements

**Deuxième partie :
Méthodologie et cadre de
l'étude**

Deuxième partie : Méthodologie et cadre de l'étude

Chapitre 5 : Méthodologie

La recherche scientifique est un processus qui demande de franchir plusieurs étapes. De ce fait, la méthodologie permet d'apporter des éclaircissements sur les documents consultés, les lieux visités, les personnes enquêtées, entre autres.

5.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire est une phase importante dans un travail de recherche empirique. Elle consiste à collecter des données secondaires qui nous permettent d'avoir un premier aperçu sur le thème à étudier. A partir d'un sujet d'enquête connu, la phase de recherche documentaire revient à chercher et identifier des documents issus de sources fiables (Claude, 2019).

Pour ce travail, nous avons eu à consulter des ouvrages, des articles, entre autres, au niveau du web et dans plusieurs bibliothèques (ESEA, UCAD, etc.). Nous avons aussi consultés des mémoires de fin d'études, et des documents de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD). Les documents de référence du PUDC ont été aussi consultés.

5.2. Types de recherche

Il existe deux grandes approches de recherche que sont : qualitative et quantitative. Cependant, ces dernières peuvent être utilisées séparément ou de manière combinée (mixte). Compte tenu de la spécificité de la zone sud (Ziguinchor) où cette étude a été menée, de l'hétérogénéité de la population cible, entre autres, l'approche mixte (qualitative et quantitative) a été utilisée dans la phase de collecte. Dès lors, des guides d'entretien, et un questionnaire ont été confectionnés pour la collecte des données.

5.3. L'échantillonnage

Dans une étude scientifique, l'échantillonnage représente une étape importante, voire nécessaire. Il permet de récolter des informations pertinentes à partir d'un public cible, afin de répondre à la problématique et aux hypothèses de départ. L'échantillonnage permet d'étudier une partie de la population ciblée, afin d'établir des conclusions applicables à un tous (Claude, 2019). Dès lors, la représentativité de l'échantillon devient indispensable, car c'est grâce à elle que nous pouvons extrapoler les résultats obtenus à l'ensemble de la population étudiée (population mère).

Dans cette recherche, nous avons une population mère de 486 personnes, réparties sur 81 comités de gestion (CG), dans les trois départements que compte la région de Ziguinchor. Cependant, compte tenu des problèmes liés aux moyens financiers, à la logistique et au manque de temps, nous avons enquêté 30 CG, soit 120 personnes, ce qui représente une proportion d'environ 25% du total.

Et pour ce qui est du choix des CG par départements, nous avons tiré au hasard 20 dans le département de Bignona, 05 dans le département de Oussouye et enfin 05 dans celui de Ziguinchor. Ce choix est motivé par le fait que le département de Bignona abrite plus de 65% des équipements déployés dans la région de Ziguinchor, et que les deux départements restant à savoir Ziguinchor et Oussouye n'ont que respectivement 16% et 18,5%.

Tableau 2 : CG enquêtés

Nombre	Villages/quartiers	Equipements	Communes	Départements	
CG-1	Gonoum	Moulin à céréales	ADEANE	ZIGUINCHOR	
CG-2	Vallée de Baghagha - Sindone – Adeane	Batteuse à riz			
CG-3	Vallée de Djibelor - Ouest Ziguinchor	Batteuse à riz	NIAGUIS		
CG-4	BOULOME	Moulin à céréales			
CG-5	Vallée de Mandina Mankagne - Sud (Validé) Ziguinchor	Batteuse à riz			
CG-6	ESSINKINE	Moulin à céréales	OUSSOUYE		OUSSOUYE
CG-7	Oussouye (commune)	Batteuse à riz			
CG-8	Saré Demba	Moulin à céréales			
CG-9	Boucotte Wolof	Moulin à céréales	DIEMBERING		
CG-10	Oukout	Batteuse à riz	OUKOUT		
CG-11	Vallée de Mangoulène	Batteuse à riz	TENCHORI	BIGNONA	
CG-12	Dioga	Moulin à céréales			
CG-13	Kafesse	Batteuse à mil			
CG-14	Kagnarou	Batteuse à mil	SINDIAN		
CG-15	Sindian	Moulin à			

		céréales		
CG-16	Vallée de Sindian	Batteuse à riz		
CG-17	Vallée de Diégoune	Batteuse à riz	DIEGOUNE	
CG-18	Barafaye	Egraineuse à maïs		
CG-19	Djimandé	Décortiqueuse à mil		
CG-20	Bagaya	Moulin à céréales	BALINGORE	
CG-21	Balingore	Moulin à céréales		
CG-22	Vallée de Balingore	Batteuse à riz		
CG-23	Hatioune	Egraineuse à maïs	COUBALAN	
CG-24	Dioubour	Moulin à céréales		
		Décortiqueuse à mil		
CG-25	Vallée de Coubalan	Batteuse à riz		
CG-26	Boutolate	Moulin à céréales		
CG-27	Coubalan	Batteuse à mil		
CG-28	Mandouard1	Batteuse à mil		
CG-29	Médina Yacine	Décortiqueuse à mil		
CG-30	Vallée de Ouonck	Batteuse à riz	OUONCK	

Source : Mémoire de fin de formation, Ousmane THIAM 2021

Dans le tableau ci-dessus, nous avons les comités de gestion enquêtés dans les trois départements que compte la région de Ziguinchor qui est notre zone d'étude. Le nombre de comités visités est au nombre de 30, répartis sur 11 communes.

Tableau 3 : Sujets de recherche

CIBLES	OUTILS DE COLLECTE
Personnel PUDC	Guide d'entretien
CG	Questionnaire
Cabinet MSA	Guide d'entretien

Source : Mémoire de fin de formation, Ousmane THIAM 2021

Le tableau ci-dessus, représente les différentes cibles ou sources qui nous permettront d'avoir des informations sur notre sujet d'étude. Cependant, les outils de collecte diffèrent selon nos cibles. Pour ce qui est des comités de gestion, un questionnaire a été utilisé. En revanche un guide d'entretien nous a permis d'effectuer les entretus avec le personnel du PUDC et celui du cabinet MSA.

5.4. La collecte des données

La collecte de données est une étape de la recherche, durant laquelle on descend sur le terrain, pour collecter les informations nécessaires à la recherche. Dans le cadre de notre recherche, nous avons effectué cette phase durant le mois d'Août 2021, pour une période de trois (3) semaines.

Les outils de collecte utilisés sont le questionnaire et le guides d'entretien. Le premier a été fait avec l'aide de Kobotoolbox. Ce logiciel nous a permis de collecter directement les données avec notre téléphone portable.

5.5. Le traitement et l'analyse des données

Pour ce qui est du traitement et de l'analyse les données recueillies, le logiciel qui a été utilisé durant la période de collecte (Kobotoolbox) nous a permis d'avoir des graphiques, ce qui a facilité l'analyse. Le Kobotoolbox, nous a non seulement permis de confectionner le questionnaire destiné aux sujets de recherche mais aussi d'avoir une illustration détaillée des données sous formats tableaux et graphiques, ce qui a facilité l'analyse des données.

5.6. Les difficultés et limites de la recherche

Durant notre recherche, nous avons rencontré plusieurs difficultés. Ces dernières sont liées :

- A l'enclavement de la zone d'étude (sud), ce qui a impacté sur nos déplacements pour faire les enquêtes ;
- A l'insuffisance de moyens financiers et logistiques durant nos enquêtes ;
- A la réticence de certaines personnes ;
- A l'hivernage qui rendait certaines zones difficiles d'accès.

Malgré ces difficultés, nous avons quand-même collecté les données nécessaires à la rédaction de notre mémoire de fin d'études.

Chapitre 6 : Zone de l'étude

Ce chapitre nous permet de montrer la spécificité de la zone où nous avons effectué notre étude. De ce fait, nous allons préciser sa situation géographique, étudier sa faune et sa végétation, voir sa température entre autres.

6.1 Situation géographique de la région de Ziguinchor

Ziguinchor est une région située au Sud-ouest du Sénégal. Elle forme la partie occidentale de la Casamance, connue sous le nom de Basse Casamance. Avec une superficie de 7352 Km², la région de Ziguinchor est caractérisée par son importante verdure qui lui procure une forte pluviométrie pendant la saison des pluies. La région est limitée au Nord par la Gambie, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par les régions de Kolda et de Sédhiou et à l'Ouest par l'Océan Atlantique (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017/18).

Carte 1 : Carte de la région de Ziguinchor



Source : ANSD, 2012

6.2 Végétation et faune

Le domaine forestier de la région de Ziguinchor est constitué par des forêts denses sèches et des galeries qui sont localisées dans la partie sud de la région. La mangrove et la palmeraie colonisent la zone fluviomaritime ; on note également la présence de rôneraies (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017 /18).

Pour ce qui est de la faune, la région de Ziguinchor recèle d'important potentiel. Cette forte représentation de la faune est due au fait que la région a des forêts classées, et beaucoup de galeries forestières, et que ces dernières représentent l'habitat de premier choix de plusieurs animaux comme les singes verts. En plus, le parc national de la base Casamance qui se situe dans le département d'Oussouye (Santhiaba-Manjaque) est une importante zone de repli pour la faune (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017/18).

6.3 Organisation administrative

La région de Ziguinchor est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. La région est née de la réforme administrative de juillet 1984. Cette réforme scinde l'ancienne région de la Casamance en deux entités administratives : la région de Kolda et celle de Ziguinchor. La région de Ziguinchor est composée de trois départements, qui sont : Oussouye, Bignona et Ziguinchor, de 30 communes, et de 502 villages (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017 /18).

6.4 Données climatologiques

6.4.1 Pluviométrie

La région de Ziguinchor fait partie des régions du pays où la pluviométrie est très importante. Ce fait est dû en grande partie aux nombreuses forêts qui sont présentes dans la zone, mais aussi à ses fortes températures. Chaque année, les différentes localités de la région enregistrent un nombre important de pluies, ce qui va permettre à la végétation d'accroître. D'après l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM), rien qu'en 2020, la zone sud y compris Ziguinchor a enregistré des cumuls mensuels globalement supérieurs à 100 mm.

6.4.2 Température et vent

La région de Ziguinchor est caractérisée par des températures moyennes annuelles allant jusqu'à 27°C. La moyenne mensuelle maximale à Ziguinchor (37° C) se produit en Avril, et la minimale (15,50° C) en Janvier. Par contre, de Janvier à Juin, les

températures peuvent dépasser 35° C pendant la journée et tombent en dessous de 20° C la nuit entre Décembre et Avril (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017 /18).

Les principaux vents à Ziguinchor sont, ceux chauds et secs (harmattan). Ces derniers sont le plus souvent localisés dans la zone nord-est, et leur présence est notée de novembre à mai. Il y a aussi des vents chauds et humides (mousson) de secteur sud-ouest de mai à novembre (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017/18).

6.4.3 La démographie

La population de la région de Ziguinchor ne cesse de s'accroître depuis 1976.

Le taux d'accroissement le plus élevé est noté entre 1976 et 1988 et s'établit à 4,2%. Selon les projections de l'ANSD (2020), en 2021 la population totale de cette région sera de 706 554 habitants, ce qui représentera autour de 4% de la population du pays.

Cependant, si nous prenons la répartition spatiale selon le département, celui de Bignona a le plus d'habitants, avec 294 912 habitants soit 46% de la population régionale (ANSD/SES de Ziguinchor, Ed. 2017 /18).

6.4.4 Activités économiques

Pour ce qui est des activités économiques, la région de Ziguinchor a de fortes potentialités favorables à son émergence. Parmi ces activités, nous avons l'agriculture, le commerce (fruits, légumes, denrées alimentaires, entres autres), la pêche, l'artisanat et enfin le tourisme. Malgré cette forte potentialité, les activités économiques de la région rencontrent beaucoup de difficultés qui entravent son évolution. Ces difficultés sont causées par l'enclavement de la zone, mais aussi à la crise sécuritaire qu'elle traverse. Cette dernière a beaucoup touché le secteur touristique. En effet, depuis le déclenchement de la rébellion dans les années 80, de nombreux touristes ont décidé de ne plus passer leurs vacances dans cette partie du Sénégal.

Troisième partie :
Analyse des résultats et
recommandations

Troisième partie : Traitement, analyse, interprétations des résultats et recommandations

La présentation des résultats, est une partie de la recherche où les différentes informations collectées durant les enquêtes sont interprétées et analysées. En effet, durant ce chapitre nous avons abordé plusieurs points à savoir : le profil sociodémographique des personnes enquêtées, la gestion des équipements post-récoltes, l'impact de la participation des populations locales dans la gestion des équipements, et enfin les limites de la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour la gestion des équipements déployés.

Chapitre 7 : Profil sociodémographique

Cette recherche, qui analyse la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC dans la gestion des équipements post-récoltes déployés par ledit programme dans la région de Ziguinchor, a comme sujets de recherche les membres des comités de gestion. Ces derniers sont chargés de gérer efficacement les machines afin de garantir la pérennisation et la rentabilité des équipements.

Dès lors pour avoir une première aperçue sur les membres des CG, il sera judicieux d'étudier certains de leurs caractéristiques comme par exemple leurs âges, les postes de responsabilités que ces derniers occupent, leurs localités de résidence, leurs niveaux d'instruction, entre autres.

7.1 Des comités de gestion composés essentiellement des femmes

Le PUDC, depuis la mise en œuvre de sa première phase en 2015, a déployé des milliers d'équipements post-récolte dans plusieurs régions du Sénégal : 3401 lors de la première phase.

Cependant, le programme avait décidé que ces machines allaient être gérées par des CG composés uniquement de femmes. Ce choix est motivé d'après le PUDC par la volonté d'alléger les travaux domestiques des femmes, mais aussi de leurs permettre d'exercer des activités génératrices de revenus (AGR). Elles seront formées à la gestion administrative, financière et technique pour avoir les habilités requises à la gestion de ces équipements.

Si nous prenons notre zone d'étude qui est la région de Ziguinchor, 81 CG ont été mis en place pour un nombre d'équipements total de 91.

Lors de notre phase de terrain, sur les 30 CG que nous avons enquêtés, plus de 95% de nos interlocuteurs sont des femmes. Les autres 5% sont des hommes qui sont soit des meuniers recrutés par les femmes pour conduire les machines, soit des chefs de villages qui accompagnent les femmes dans la gestion, soit de simples membres qui font partie des GIE où sont tirés les membres de ces CG.

Le tableau ci-dessous en est la parfaite illustration :

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexes	Nombre	Pourcentage
Féminin	115	95,83
Masculin	5	4,17
Total	120	100

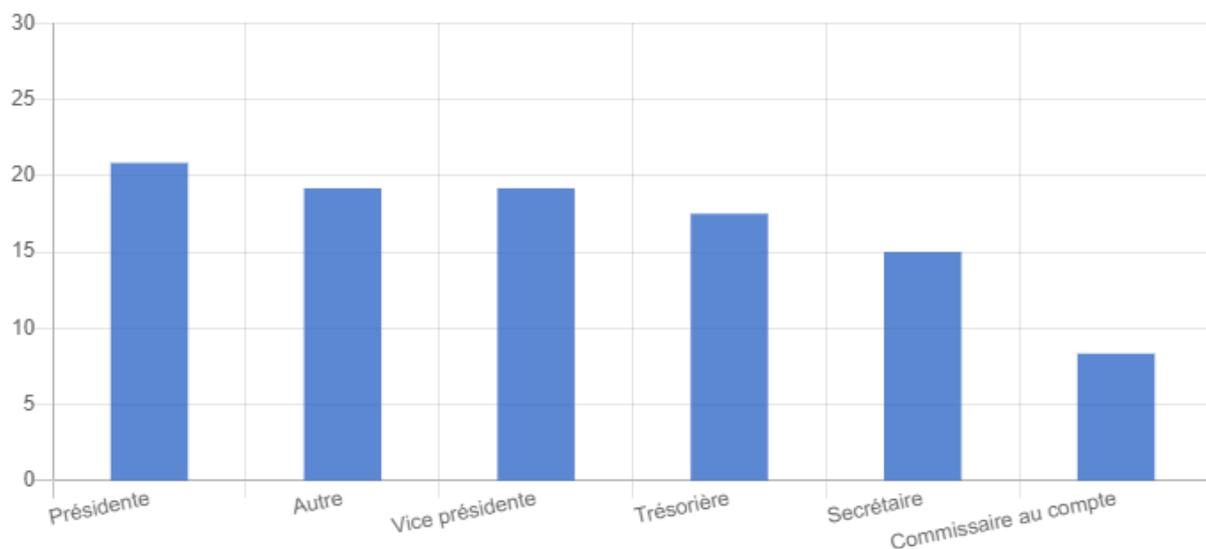
Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

7.2 Postes de responsabilités

Durant les enquêtes, nous avons interviewé dans chaque comité de gestion 4 membres. Ces derniers peuvent varier en partant de la présidente jusqu'à la commissaire au compte, en passant par la secrétaire, ou encore à la trésorière.

Le poste de responsabilité le plus fréquent pendant les enquêtes est celui de la présidente avec une proportion dépassant les 20%. Cet important pourcentage montre que les présidentes des différents CG sont engagées à assurer les responsabilités qui leur sont confiées. Tout au long des enquêtes, nous avons constaté qu'elles étaient déterminées et disponibles. Dans chaque village, c'est elles qui nous accueillent et nous accompagnent dans notre travail. Il est suivi du poste de vice-présidente avec 19,17% des personnes enquêtées. Le poste qui a la plus faible proportion est celui du vice commissaire avec un pourcentage de 0,83%. Cela est dû à l'indisponibilité de certaines femmes qui occupent ce poste. La plupart du temps, elles se trouvent dans les champs ou à faire des activités de commerce.

Figure 1 : Répartition des personnes enquêtées selon le poste de responsabilité



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Les CG ont un organigramme bien défini. Il est dirigé par une présidente, suivi d'une adjointe, ensuite il y a une secrétaire et son adjointe, une trésorière et celle qui l'épaule, et enfin les commissaires au compte. La composition du bureau de chaque CG était prévue pour 06 membres, mais compte tenu de la spécificité de certaines zones, le cabinet MSA qui était en charge de la mise en place de ces CG a décidé d'élargir les membres. Car durant les entretiens que nous avons menés avec les animateurs du cabinet, ces derniers ont affirmé que dans certains villages, les femmes affirmaient ne pas être tout le temps disponibles, donc avoir des adjointes ne serait que bénéfique.

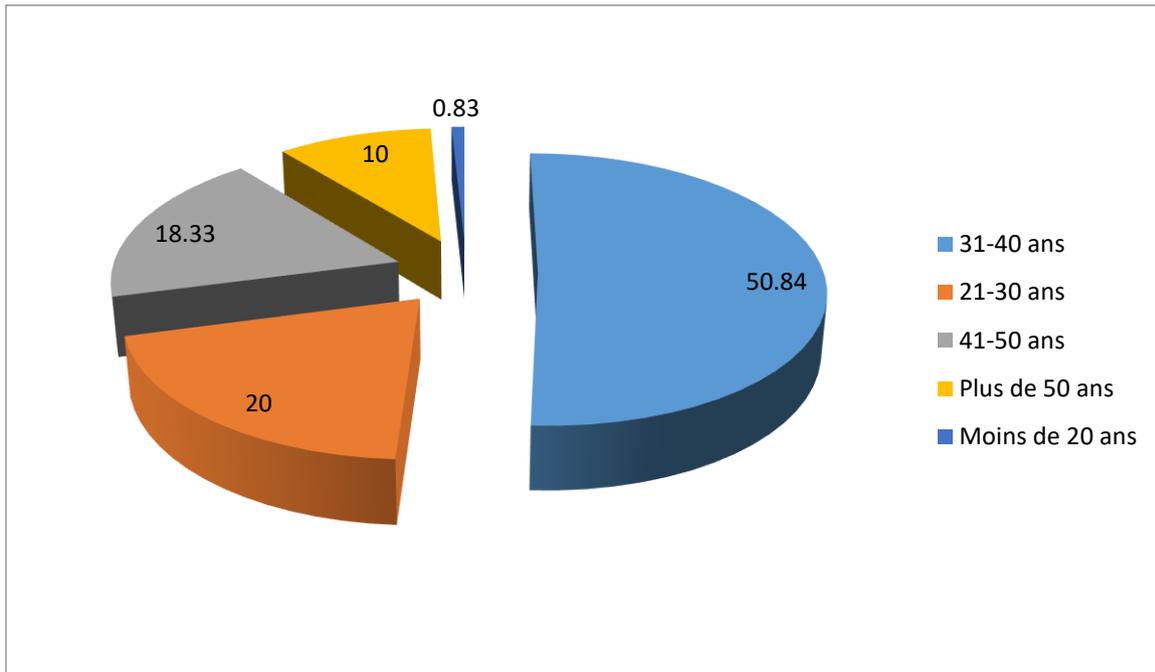
En outre, la proportion de « autre » dans le graphique est les postes que nous n'avions pas représentés dans la Kobotoolbox (Vice commissaire au compte, membres, les meuniers, vice-trésorière, entre autres).

7.3 Des membres de CG relativement jeunes

Toujours dans le profil sociodémographique, nous avons remarqué que les membres des CG sont relativement des jeunes. En effet les femmes de moins de 40 ans représentent (plus de 71,66%). Ce fait peut être avantageux pour la bonne marche des équipements. Car une femme jeune est plus motivée et a plus d'énergie et ces dernières sont le plus souvent instruites. Dans les CG dirigés par des jeunes femmes, nous y avons trouvé des membres engagés du fait d'une part de leur instruction, mais aussi d'après elles de leur volonté à avoir des revenus qui vont leur permettre de bien gérer leur foyer.

Et pour les CG qui ont des membres âgés de plus de 50 ans, il y en a une proportion de 10%. Au cours de nos enquêtes, certaines femmes nous ont confié que cela est une volonté de ces dernières qui ont voulu céder la place aux plus jeunes. Rappelons que, la composition des CG est faite de manière démocratique.

Figure 2 : Proportion des personnes enquêtées selon l'âge



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

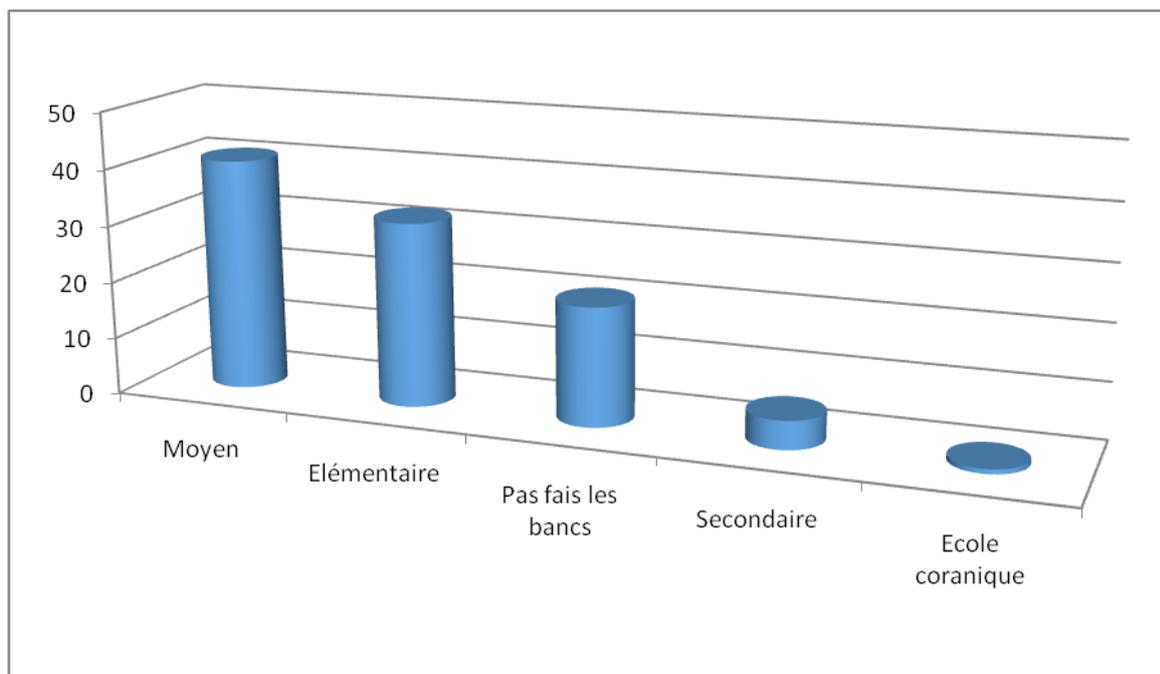
Les données représentées dans le graphique ci-dessus montrent que les CG sont composés majoritairement par des femmes qui ont moins de 40 ans. Sur les 120 personnes enquêtées, elles sont au nombre de 85. Les personnes âgées de (plus de 50 ans) sont moins représentées avec un pourcentage de 10%, soit 12/120 enquêtées. Et enfin une proportion de 18,33% pour les personnes qui ont entre 41-50 ans.

7.4 Des femmes majoritairement instruites et ménagères

Selon Pascal (1893), l'instruction est une action de communiquer un ensemble de connaissances, ces dernières peuvent être théoriques ou pratiques liées à l'enseignement, à l'étude ou au résultat de cette action. Dès lors, nous pouvons voir l'importance qu'à l'instruction, autrement dit les avantages de faire des études si minimes soient-elles.

Les membres des bureaux qui composent les CG sont pour la plupart instruits. C'est ainsi que sur les 120 personnes enquêtées, 95 affirment avoir fréquenté l'école pour au moins quelques temps. Ces dernières représentent 79,16% des sujets de recherche d'après le graphique ci-dessous portant sur le niveau d'instruction. Cette situation peut être un élément décisif pour non seulement la bonne marche des équipements, mais aussi pour leur pérennisation. Car de nombreux spécialistes du domaine comme Roussel (2017), montrent qu'une personne instruite peut avoir plus d'habileté à gérer une tâche qui lui est confiée. C'est ainsi qu'en étant instruites, ces femmes n'ont pas beaucoup de difficultés à comprendre les enseignements sur le domaine administratif, financier et technique, durant la formation.

Figure 3 : Répartition des enquêtées selon le niveau d'instruction



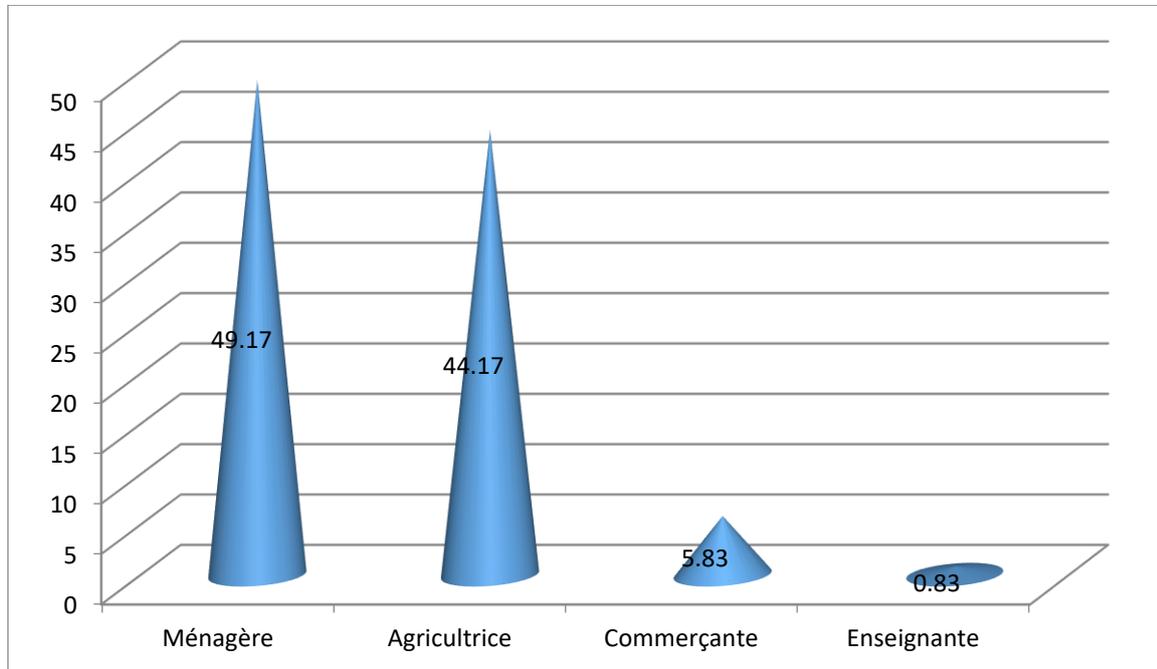
Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Le graphique ci-dessus montre la répartition des personnes enquêtées selon le niveau d'instruction. Cependant, nous avons noté que le cycle moyen représente la plus grande proportion. Le plus petit pourcentage est celui de l'école coranique suivi du secondaire.

Pour ce qui est de la profession, les femmes ménagères représentent le plus grand pourcentage soit une proportion d'environ 50%. Cela peut être paradoxal, du moment où ces dernières pour la plupart ont fait des études, et devraient avoir un emploi, ou exercer une activité génératrice de revenus (AGR). En leur posant la question, certaines affirment que c'est à

cause de leur mariage précoce. Elles étaient obligées d'abandonner l'école pour rejoindre le domicile conjugal.

Figure 4 : Répartition des enquêtées selon la profession



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

En résumé, les différents tableaux et graphiques représentés ci-dessus nous éclairent sur la profession des membres des CG, mais aussi sur leur niveau d'instruction. Nous avons constaté que plus de 40% des femmes enquêtées ont arrêté les études au niveau collège. En effet, comme cela a été expliqué un peu plus haut, cela est dû en grande partie à leur mariage précoce. Si la plupart des sujets de recherche rencontrés ont le niveau collège, il y a également une proportion importante de femmes qui ont arrêté les études à l'élémentaire (32,5%). Cependant, il faut noter que nous n'avons pas rencontré de répondant ayant fréquenté les établissements d'enseignement supérieur. En effet, même si environ 05 ont obtenu le bac, elles n'ont pas eu l'occasion de poursuivre les études supérieures à cause des problèmes financiers, ou à cause du mariage.

En ce qui concerne la profession, près de la moitié des membres de CG enquêtés sont des femmes au foyer. Ces dernières n'exercent pas souvent des AGR comme l'agriculture par manque de terres, ou encore de moyens. En outre, avec le déploiement des équipements du PUDC, elles ont l'opportunité de s'activer sur autre chose. Après les femmes de ménages, il y

a celles qui ont comme activités principales l'agriculture. Elles représentent un pourcentage de 44,17%. Ces femmes s'activent le plus souvent dans les rizières pour la culture du riz. En fin il y a 5% des femmes qui pratiquent le commerce, ce qui représente un pourcentage très faible par rapport aux autres activités.

Chapitre 8 : La gestion des équipements post-récoltes

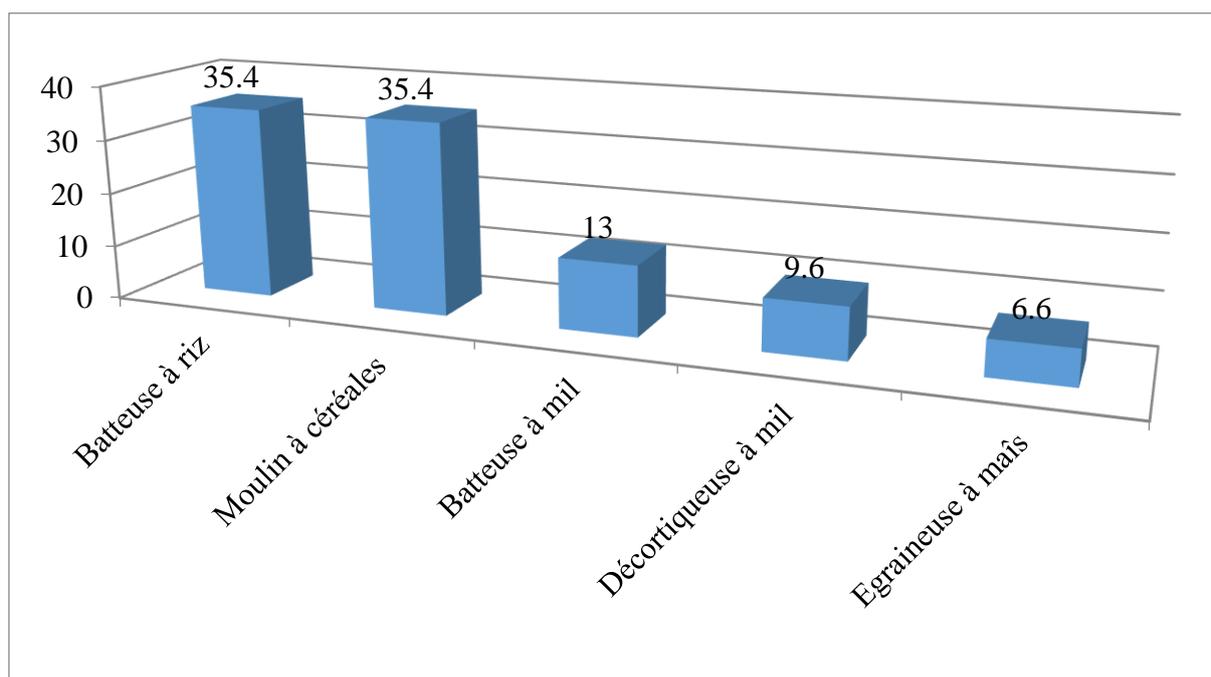
Après la première partie qui a abordé le profil sociodémographique des CG, la deuxième traite la gestion des équipements.

8.1 Des équipements majoritairement composés de batteuses à riz

Lors de la mise en œuvre de la première phase du PUDC, la zone sud (Ziguinchor, Kolda et Sédhiou) n'avait pas bénéficié de la plupart des volets du programme. Comme par exemple les pistes rurales, les équipements post-récoltes, le volet énergie, entre autres.

Cette situation a changé durant la deuxième phase avec le déploiement de 91 équipements dans la région de Ziguinchor acquis avec un financement de Banque africaine de développement (BAD). Le constat que nous avons fait durant la collecte de données est que sur les 31 équipements répartis sur 30 CG, les 22 sont des batteuses à riz et moulin à céréales, soit un pourcentage d'environ 71% de l'ensemble des équipements. Cette situation s'explique par le fait que la zone sud dispose de nombreuses rivières (farro) qui permettent à la population de pratiquer la culture du riz. C'est dans cette logique que le programme à travers son pôle d'intervention sud, a détecté le besoin des populations locales à avoir des batteuses qui vont leur permettre de battre leur riz une fois mûri, mais aussi des moulins pour la culture du mil.

Figure 5 : Répartition des équipements déployés selon le type



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Comme le montre le graphique ci-dessus, plusieurs machines sont installées dans la région de Ziguinchor. L'objectif principal recherché avec ces équipements est l'allègement des travaux des femmes. Après cela, elles pourront exercer d'autres activités avec les revenus générés par les équipements.

C'est dans ce sens que le technicien des équipements du pôle sud disait ce : « *L'objectif que nous recherchons avec le déploiement des équipements post-récoltes est l'allègement des travaux des femmes...et si elles parviennent à avoir des revenus tant mieux* ».

Images : Images de quelques équipements post-récoltes.



Batteuse à riz



Décortiqueuse à mil

8.2 Des assemblées villageoises efficaces

Avant le déploiement des équipements, le cabinet MSA qui était en charge de la mise en place des comités de gestion a effectué avec les populations locales trois réunions : Une première rencontre avec les autorités administratives et locales, une assemblée villageoise d'informations et une assemblée villageoise constitutive. La première assemblée a été l'occasion d'informer les bénéficiaires du ou des types d'équipements qui seront mis à leur disposition. Au total, 27 assemblées générales d'information (AGI) ont été tenues. Toutes les communes ont réuni tous les représentants communaux des notables des chefs de villages des femmes et des jeunes des communautés bénéficiaires du programme pour leur donner le maximum d'informations relatives au PUDC en vue de les impliquer davantage dans la gestion des équipements post récoltes.

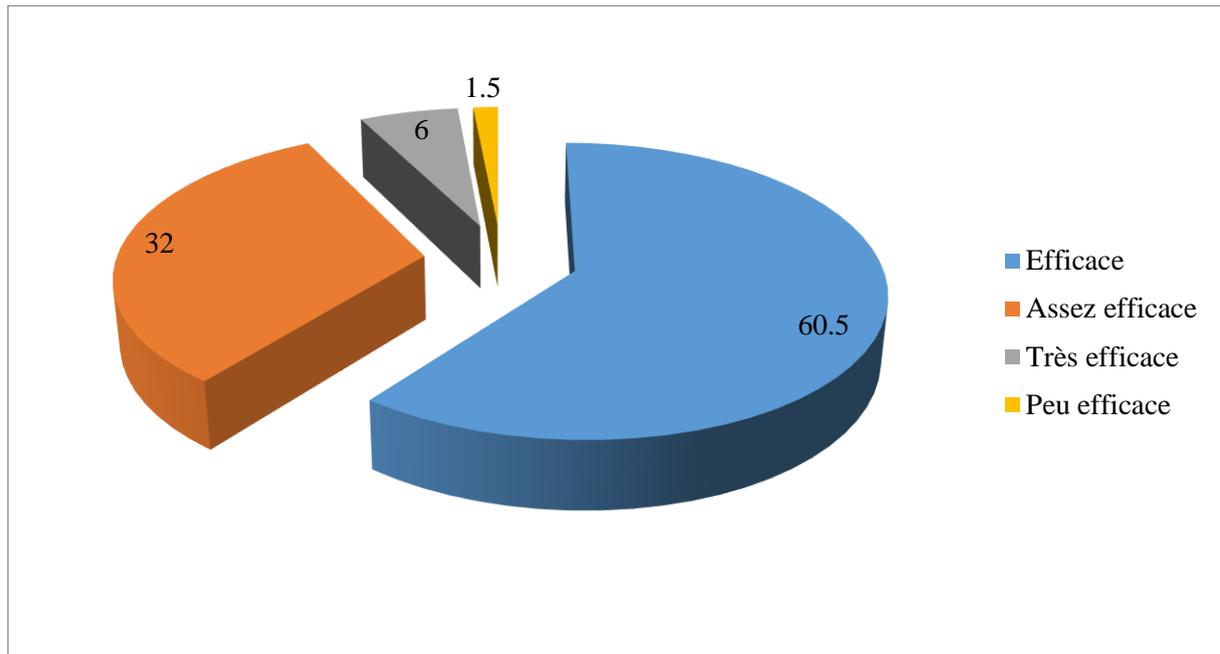
Et la deuxième rencontre qui est l'assemblée générale constitutive a permis de mettre en place le bureau du CG.

Cependant, dans cette recherche, nous voulions comprendre l'appréciation des populations par rapport à l'efficacité de ces rencontres. Après la phase de terrain, nous avons constaté que plus de 60% des personnes enquêtées trouvent que les assemblées sont efficaces, contre 32% qui pensent qu'elles sont assez efficaces. En fin, près de 1% des sujets de recherches jugent que les différentes assemblées n'étaient pas indispensables.

Images : Quelques photos des assemblées villageoises



Figure 6 : Répartition des bénéficiaires selon leur niveau d'appréciation des rencontres



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Le graphique montre l'appréciation des populations locales des différentes rencontres tenues avec le cabinet MSA avant le déploiement des équipements. Nous constatons que pour la majorité des personnes enquêtées, ces réunions étaient intéressantes, du moment où elles leur permettaient de comprendre plusieurs choses sur les équipements. Il s'agit du type d'équipement, la date de livraison, etc. En plus, la deuxième assemblée (AVC) permettait de mettre en place les membres du bureau, et cela de manière consensuelle.

En outre, pour d'autres sujets de recherche, ces rencontres n'avaient pas beaucoup d'importance. Car d'après elles, avant de tenir ces assemblées, le PUDC avait déjà décidé avec les autorités administratives et locales les types et le nombre d'équipements qui seront déployés dans les zones. Dès lors, nous pouvons dire que ces assemblées n'étaient que informatives. Rappelons que, le choix des types d'équipements et les zones d'installation ont été décidés à l'avance par le programme et les autorités administratives (Préfets et sous-préfets) et les autorités locales (maires).

Par contre pour la clarté des informations partagées durant ces rencontres, plus de la moitié des personnes enquêtées jugent que ces dernières ont été claires. Et que le cabinet MSA utilisait des approches participatives simples pour leur transférer les différentes informations leur concernant.

Chapitre 9 : Impact de la participation des populations dans la gestion des équipements

Dans ce chapitre, nous cherchons à savoir est ce que la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC a permis de faire participer les populations à la gestion des équipements. Autrement dit, nous voulons vérifier si les équipements ont été déployés au moment convenu. Enfin, nous nous intéressons à la fonctionnalité des équipements.

9.1 Des équipements déployés au moment convenu

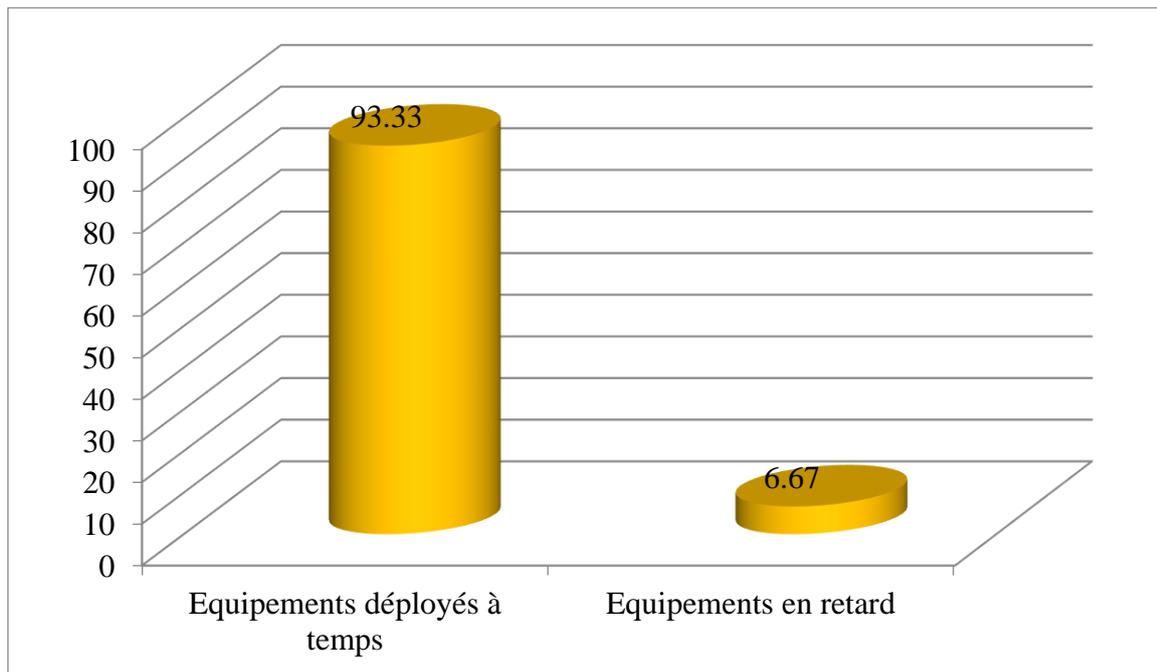
L'ingénierie sociale mise en place par le PUDC est un processus qui permet de trouver des stratégies permettant de faire participer les bénéficiaires, mais aussi l'ensemble des acteurs locaux dans la gestion des équipements. Cela permettra de pérenniser les machines afin qu'elles puissent aider les bénéficiaires, à générer des revenus. En plus, c'est à travers la stratégie d'ingénierie sociale que des réunions avec les populations ont été menées et des bureaux constitués. C'est aussi à travers ces rencontres que les bénéficiaires ont été conscientisés sur l'importance de construire des abris pour les équipements, entre autres.

Toutes ces choses que nous venons de citer vont jouer sur la rapidité du déploiement des équipements. En tout, 26 communes ont été touchées par les équipements déployés par le PUDC.

D'après les enquêtes, nous avons constaté que plus de 93% des machines ont été déployées au moment convenu. Autrement dit, cela montre que le travail du cabinet MSA a été efficace, et il a porté ses fruits. C'est seulement 7% des équipements a connu un retard dans le déploiement. Cela peut être expliqué par l'enclavement de certaines zones, ou au mauvais état de certaines routes. Même durant nos enquêtes nous l'avons constaté, car pour aller dans certaines localités, nous étions obligés de prendre des motos.

Cela a été confirmé par l'un du personnel du PUDC qui disait ceci : « *nous avions des difficultés à accéder dans certains villages à cause des mauvaises routes* ».

Figure 7 : Répartition des équipements déployés en fonction de la période convenue



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Comme le montre le graphique représenté ci-dessus, sur les 31 équipements répartis sur les 30 CG que nous avons eu à enquêter, seuls près de 7% n'ont pas été déployé au moment convenu. Ce retard peut avoir plusieurs explications, en partant du manque d'abris pour l'équipement, de l'enclavement de certaines zones, entre autres.

9.2 Des équipements déployés mais pour la plupart non sollicités

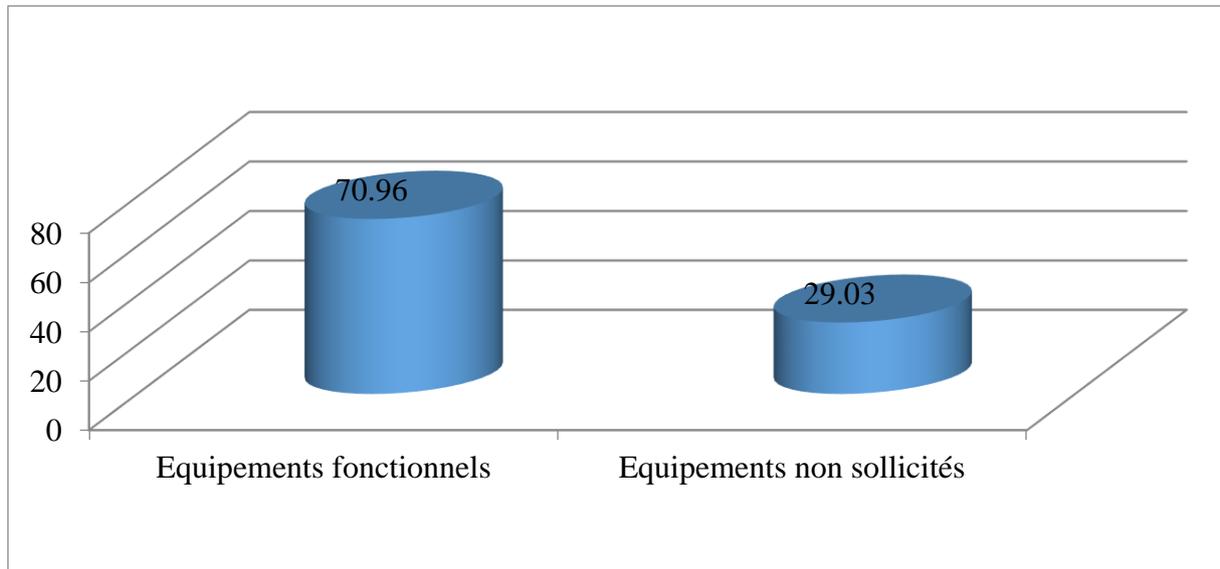
Les résultats de notre recherche ont montré que les 31 équipements que compte les 30 CG que nous avons visités, les 22 ne sont pas fonctionnels ou ne sont pas sollicités. Cette situation concerne le plus souvent des équipements comme les batteuses à riz, les batteuses à mil, ou encore avec les égraineuses à maïs. Cela est dû d'une part au déploiement un peu tardif des équipements, car les équipements ont été déployés au mois de mai, et durant cette période la majeure partie des récoltes ont été effectuées.

D'autres équipements ne sont pas fonctionnels à cause de manque de moyen financier pour se procurer un compteur électrique au près de la SENELEC ou pour acheter du carburant vu que les revenus des machines ne sont pas encore importants, d'autres à cause d'une panne.

En outre, il faut rappeler que le PUDC a un contrat de garantit de 03 ans avec la (Société Industrielle Sahélienne de Mécanique, de Matériels Agricoles et de Représentations) SISMAR

l'entreprise qui a conçu les équipements. De ce fait, si une fois un équipement tombe en panne, c'est l'entreprise qui sera en charge de la réparation.

Figure 8 : Répartition des équipements



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Dans le graphique ci-dessus, nous avons les pourcentages des équipements fonctionnels, et ceux qui ne sont pas encore fonctionnels. Seulement 09 équipements sur les 31 fonctionnent. Ce qui fait une proportion de 29,03% de l'ensemble des équipements enquêtés. Les équipements sont fonctionnels depuis environ 03 mois.

9.3 Des équipements post-récoltes assez sollicités

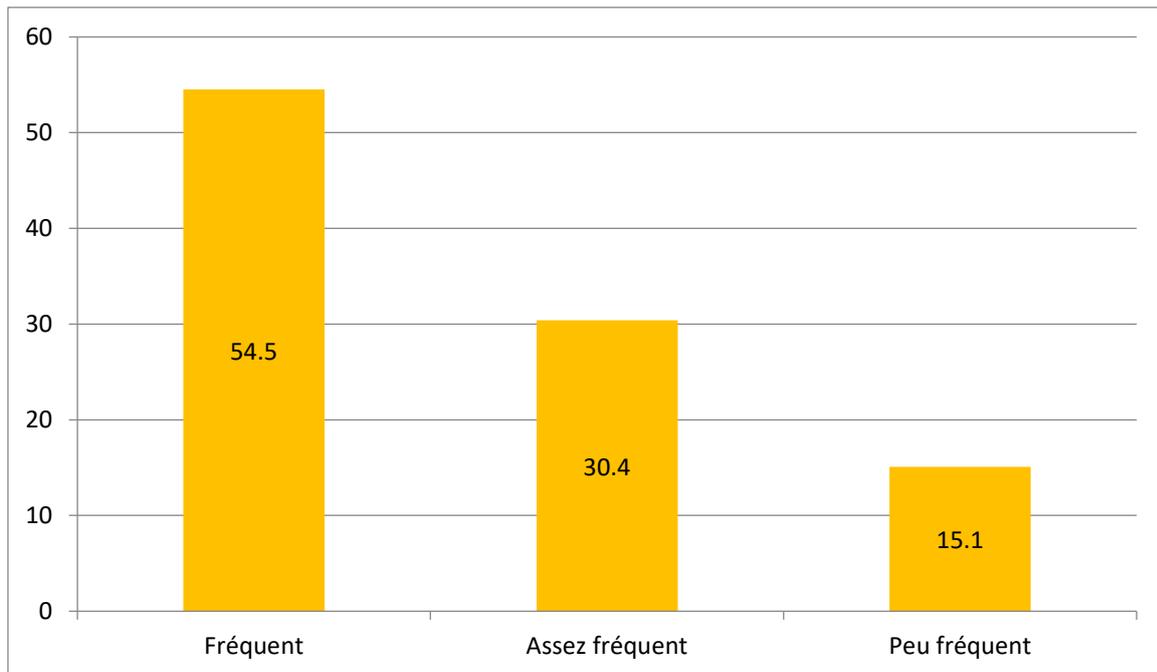
Durant les enquêtes, nous avons aussi cherché à comprendre le degré de sollicitation des équipements fonctionnels. De ce fait, en partant de très fréquent à peu fréquent, nos interlocutrices devaient juger le niveau de sollicitation des leurs machines par les populations. Dès lors, plus de la moitié (54,5%), affirment que leurs équipements sont sollicités de manière fréquente. Toute fois, il faut noter que le quart (15,15%) des membres des CG rencontrés affirme que leurs équipements sont peu sollicités.

Cette disparité qui existe entre la fréquentation des machines est du d'après les personnes que nous avons interviewées, à la divergence qui existe entre les besoins des populations et les équipements qui leurs sont fournis. C'est ce qui a été confirmé par le meunier du village de Kagnarou dans la Commune de Sindian (département de Bignona). Ce dernier affirme que

leur localité n'est pas une grande zone de producteur de mil, de ce fait la sollicitation de leurs équipements n'est pas fréquente.

Dans le graphique ci-dessous nous avons les différentes proportions :

Figure 9 : Répartition des équipements fonctionnels selon le degré de sollicitation



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Comme le montre le graphique, il y a une petite disparité entre les degrés de fréquentations des équipements fonctionnels. Par contre, il faut noter que les batteuses à mil n'ont pas encore eu de sollicitation. Pour les batteuses à riz, seule une a démarré ses activités et c'est celle de la Commune de Oukout dans le département d'Oussouye.

9.4 Des Comités de gestion fonctionnels avec des membres engagés

Avant le déploiement des équipements post-récoltes dans les différentes localités qui doivent les abriter, le cabinet MSA avait mis en place des CG. Rappelons-le, ces comités ont la charge de la bonne marche des équipements, et sont composés essentiellement de femmes.

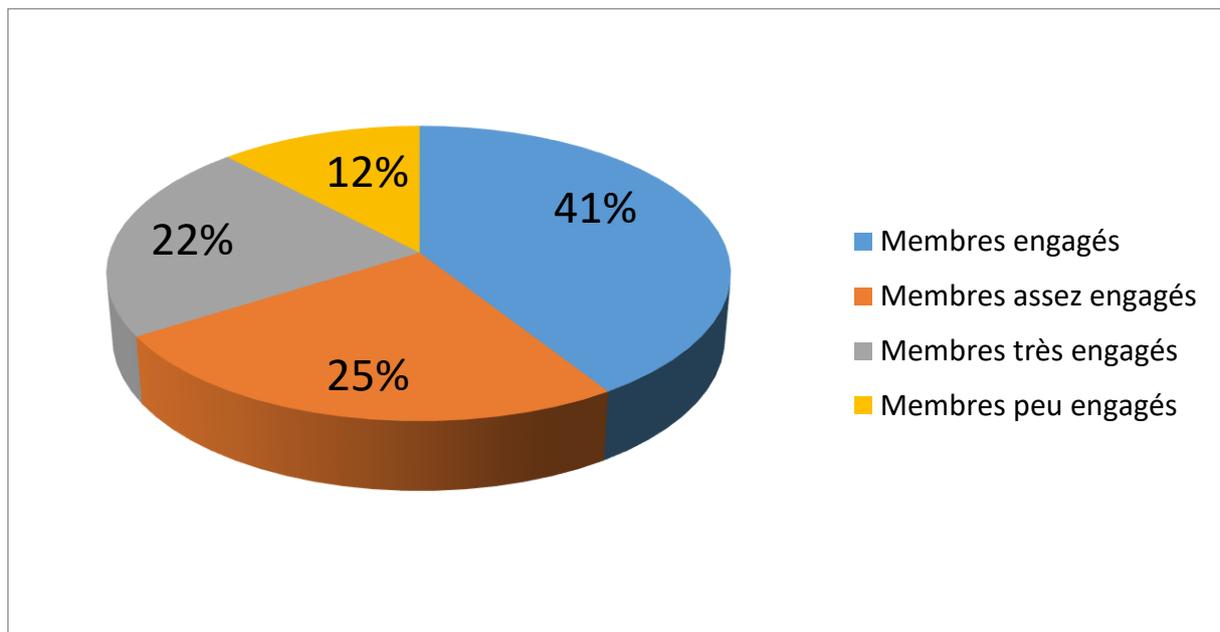
Dans cette recherche, nous avons cherché à comprendre le nombre de CG fonctionnels, et ceux qui ne le sont pas. Encore, nous voulons comprendre s'ils ne sont pas fonctionnels, quel est le motif, et enfin voir le niveau d'engagement des membres qui les composent.

C'est ainsi que d'après nos enquêtes, tous les 30 CG sont fonctionnels. Les femmes tiennent régulièrement des réunions pour discuter sur leurs activités. Ce fait peut être expliqué par le travail important que le cabinet MSA ait effectué durant la phase de mise en place des CG.

En ce qui concerne le niveau d'engagement des membres des CG, les enquêtes ont révélé que plus de 60% d'entre eux sont très engagés, contre seulement 11,67% qui sont peu engagés. Nos interlocutrices, surtout les présidentes nous ont affirmé que les membres des bureaux participent activement aux différentes réunions, et accomplissent les tâches qui leurs sont confiées.

Le graphique ci-dessous montre le niveau d'engagement des membres des CG que nous avons enquêtés :

Figure 10 : Répartition des membres des CG en fonction de leur niveau d'engagement



Source : Enquêtes mémoires, Ousmane THIAM 2021

En analysant le graphique, nous pouvons dire que la majorité des membres des CG que nous avons visités durant notre phase de terrain, sont engagés. En outre d'autres affirment qu'elles ne sont pas toujours disponibles pour assister par exemple aux réunions hebdomadaires, du fait de leurs activités. De ce fait nous avons noté que plusieurs CG ne seront pas pérennes si

cette tendance se confirme. En plus, nous avons trouvé que certains CG n'ont pas encore tenu de réunions depuis leur création.

9.5 Des équipements qui commencent déjà à générer des revenus

Depuis la livraison et la mise en service des équipements post-récoltes, certains (29,03%) ont commencé à fonctionner. De ce fait, les machines ont aussi généré des revenus qui varient selon le type d'équipement, la zone où l'équipement est implanté, le degré de fréquentation, entre autres.

D'après nos enquêtes, 55% des 09 équipements fonctionnels, ont généré des revenus allant jusqu'à 25 000FCFA. Ensuite, les trois (3) équipements fonctionnels soit une proportion de 33,3% ont généré une somme allant de 25 000F à 50 000F. Et enfin, un (1) équipement soit un pourcentage de 11,1% a engendré un montant entre 50 000F et 100 000FCFA.

Le montant généré par les équipements fonctionnels pouvait être plus important, mais nous avons constaté que les équipements ne sont pas toujours sollicités du fait de la zone où la machine est implantée et les besoins des populations.

Cependant, il faut noter que les femmes n'ont pas encore investi les revenus générés sur autres choses. Car, d'après celles que nous avons interviewées, elles préfèrent attendre que le montant soit plus important.

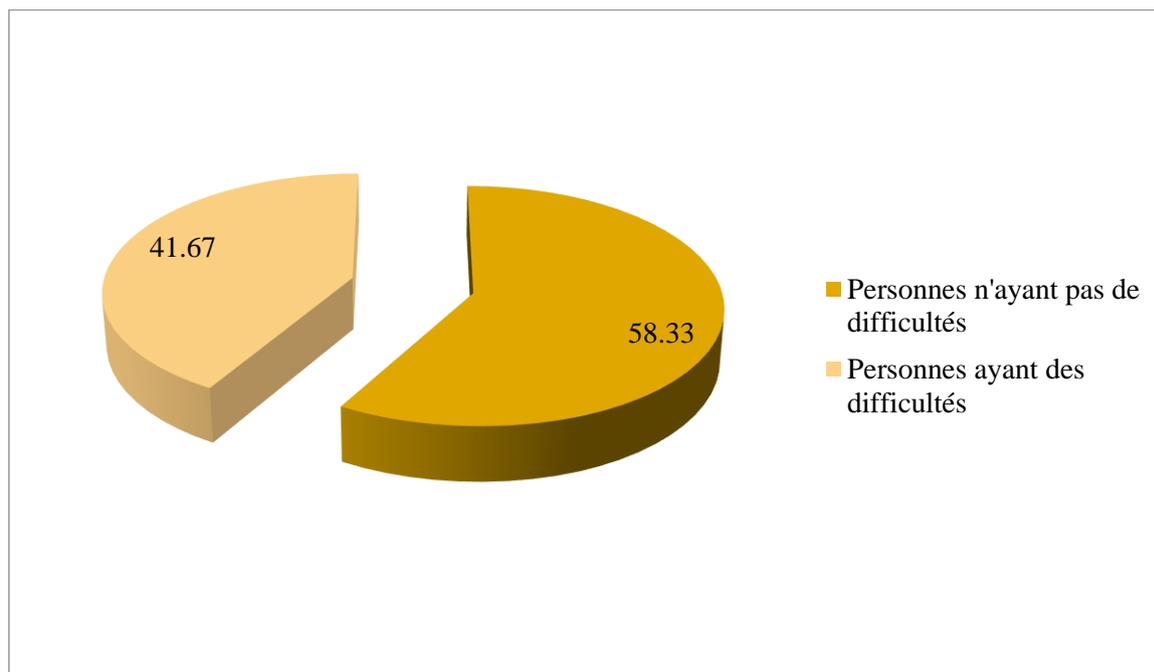
9.6 Des comités de gestion confrontés déjà à des difficultés

Certaines femmes gérantes des équipements post-récoltes ont été formées à la gestion administrative, financière et technique. Ces formations doivent leur permettre de bien gérer les machines qui sont mises à leur disposition.

Cependant, l'appropriation des formations n'est pas toujours au rendez-vous. En effet, pour chercher à savoir les difficultés que rencontrent les femmes dans la gestion des équipements, nous avons posé la question de savoir depuis la mise en service des machines, quels sont les types de difficultés rencontrées, et avec quels types d'équipements vous rencontrez ces difficultés. Les réponses à cette question montrent que 70 personnes sur les 120 interviewées affirment ne pas rencontrer de difficulté dans la gestion de leurs équipements. Ce qui fait une proportion de 58,33% de l'ensemble des enquêtés. En outre, 41,66% disent le contraire, ce qui

représente 50 personnes sur 120 enquêtées. Ce pourcentage (41,66%) assez élevé de personnes qui ont des difficultés, montre que ces dernières n'ont pas plus ou moins assimilées les formations qui leur sont dispensées. Cette situation peut poser un problème pour la pérennisation des équipements post-récoltes déployés dans la région de Ziguinchor.

Figure 11 : Répartition des membres des CG selon les difficultés rencontrées dans la gestion des équipements



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Comme le montre le diagramme en secteur représenté ci-dessus, le nombre de personnes qui ont des difficultés dans la gestion des équipements est assez important. Cela doit être résolu pour espérer avoir des machines qui fonctionnent dans le temps. Ces femmes que nous avons rencontrées disent ne pas tout à fait compris les formations dispensées par le cabinet MSA. Certaines affirment même que le jour de la formation, il y'avait leurs enfants qui pleuraient, et elles étaient obligées de sortir de la salle. Ces imprévus devaient être pris en compte par les formateurs du cabinet, en trouvant une stratégie qui permettrait à toutes les bénéficiaires de pouvoir participer activement à la formation.

D'autres difficultés sont à prendre en compte également. Celles-ci concernent surtout les moulins à céréales où, les femmes disent avoir des difficultés pour l'entretien vu que ce type d'équipement a commencé déjà à fonctionner avant même les autres.

En plus de ces problèmes que nous venons d'énumérer, certains CG disent qu'ils ont des difficultés à construire des abris pour leur équipement, bien vrai que ce dernier doit être fait par les populations elles-mêmes. Des problèmes d'attraction pour les batteuses ont été aussi signalés, des problèmes de meuniers pour d'autres, des problèmes financiers, entre autres.

Pour surmonter toutes ces difficultés, certains CG disent qu'ils se débrouillent avec les moyens du bord, d'autres font recours au PUDC, et enfin certains se rapprochent à des techniciens, comme ceux qui ont des problèmes de compteur ou de petites pannes.

Chapitre 11 : Limite de la stratégie d'ingénierie sociale utilisée dans la gestion des équipements

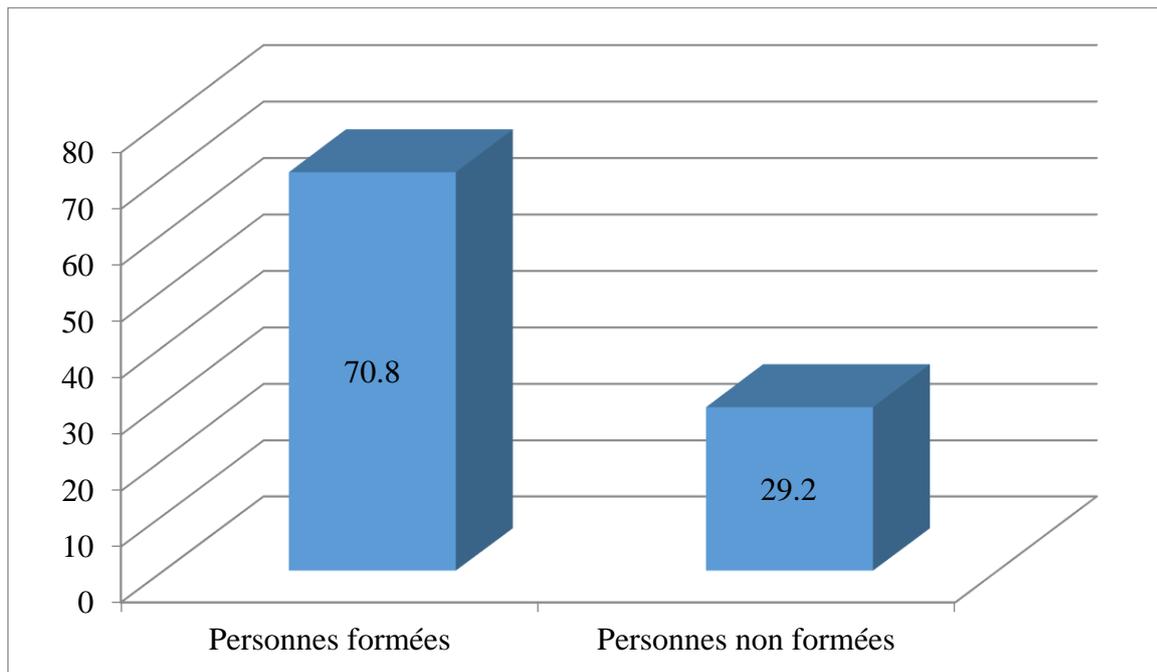
Le chapitre 11 de notre recherche aborde la limite de la stratégie d'ingénierie sociale utilisée dans la gestion des équipements. Les principaux points vont tourner autour de la formation des membres des CG.

11.1 Des membres de CG majoritairement formés

Selon les auteurs Belanger, Benabou, Bergeron, Foucher et Petit (1983), la formation peut être considérée comme un ensemble d'activités d'apprentissage planifiées visant l'acquisition de connaissances, d'habiletés, ou encore d'attitudes, propres à faciliter l'adaptation des individus et des groupes à leur environnement socioprofessionnel et, en même temps, à la réalisation des objectifs d'efficacité de l'organisation. A travers cette définition, nous pouvons voir la place que la formation occupe dans le processus de développement économique et social. C'est la formation qui permet à l'individu d'être opérationnel, et d'avoir le savoir-faire requis pour pouvoir accomplir les différentes tâches qu'on pourrait lui confier.

C'est dans cet optique que le PUDC, à travers le cabinet MSA, a décidé en plus de mettre en place des CG, de former les membres de ces comités afin qu'elles puissent assurer la bonne marche des équipements. A ce propos, un effectif de 468 femmes a été formé, avec une présence de 02 meuniers par comités. Cependant, sur les 120 personnes réparties sur 30 CG que nous avons enquêtés, 85 affirment avoir reçu une formation. Ce qui fait une moyenne de 2,83 personnes par comité, soit une proportion de 70,8% des membres de comités enquêtés. Ce pourcentage montre que le nombre formé est important. Ce fait est aussi important pour les bénéficiaires, que pour l'objectif recherché par le PUDC dans les équipements à savoir la pérennisation des équipements pour l'allègement des travaux des femmes. En effet la formation permet aux trésorières des comités de pouvoir calculer les entrées, les sorties, ou encore les bénéfices générés par l'équipement. Pour les présidentes, la formation leur permet d'avoir des habiletés dans la gestion organisationnelle, de savoir comment diriger, de développer leur estime de soi, entre autres. Et enfin, pour ce qui est des secrétaires, la formation reçue les aide à rédiger des PV de réunions, des modèles de fiche d'adhésion, etc.

Figure 12 : Répartition des enquêtés selon leur présence aux sessions de formation



Source : Enquêtes mémoire, Ousmane THIAM 2021

Les personnes qui affirment avoir été formées durant nos enquêtes sont au nombre de 85. Seules 29,2% (35 personnes) disent ne peut avoir subi une formation. Les interviews au sein des CG que nous avons visités se sont faites en fonction de la disponibilité des membres. Vu que nous avons mené nos enquêtes dans une période coïncidant avec la saison des pluies, et que la zone sud est réputée par la culture du riz, les femmes n'étaient pas toujours disponibles.

11.2 Des formations déroulées avec des outils simples et accessibles aux bénéficiaires

La formation des membres des CG sur la gestion des équipements dans la région de Ziguinchor, a été une étape importante dans la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC. Pour ce faire, et pour atteindre les objectifs que vise la formation, le cabinet MSA a utilisé des outils accessibles, compréhensibles et facile à exécuter, afin que les populations cibles puissent les reproduire sans grandes difficultés.

Encore, compte tenu de la spécificité et du profil aussi hétérogène des apprenants, les méthodes et outils pédagogiques les plus appropriés ont été utilisés durant les sessions de formations.

Pour cela, l'andragogie recommande le recours, de manière alternative ou combinatoire, l'apprentissage expérientiel, la méthode des cas ou études de cas, les jeux de rôles, les simulations et mises en situation, ou encore les démonstrations.

D'après les entretiens que nous avons effectués avec le cabinet MSA, tous les aspects énumérés ci-dessus ont été pris en compte pour permettre une meilleure appropriation des connaissances inculquées pendant les formations.

En effet, les informations que nous avons recueillies durant notre phase de terrain montrent que la majorité des personnes enquêtées disent que la formation a été bénéfique, car elles ont acquis des savoirs. Plus précisément sur les 85 bénéficiaires qui ont subi la formation, près de 82,3% affirment que la formation a été efficace et qu'elles n'avaient pas de grande difficulté à comprendre. Les formateurs les écoutaient et répondaient à leurs interrogations.

Cette efficacité des formations leur permet de bien gérer les équipements. En appliquant les connaissances reçues durant la formation, ces femmes nous ont confié qu'elles ont les habilités à gérer les équipements. Et pour celles que leurs machines ne sont pas encore fonctionnelles, elles disent qu'une fois les équipements en marche, elles appliqueront les enseignements reçus.

Par ailleurs, les 15 personnes (17,7%), affirment que la formation n'a pas été efficace, et qu'elles avaient de grandes difficultés à assimiler les contenus. Ce fait d'après nos interlocutrices est dû au fait qu'elles avaient des enfants, et ces derniers pleuraient, qu'elles étaient obligé de quitter souvent la salle. Pour d'autres, les outils que le cabinet MSA utilisé étaient un peu compliqués et qu'elles avaient des difficultés pour comprendre. Et enfin, certaines femmes affirment qu'elles ont déjà oublié la formation. Dès lors, nous pouvons dire que l'efficacité de la formation n'est pas à 100%. De manière générale, nous pouvons dire que la formation subie par les membres des CG a été une réussite ; car la majorité des personnes que nous avons enquêté l'affirment.

Les principaux outils enseignés durant la formation sont : la gestion financière comme les factures, les reçus, les décharges, le journal de caisse, etc. Pour les outils de gestion organisationnelle nous avons : conduire une réunion, rédiger un PV de réunion, etc.

Images : Quelques photos des sessions de formation



11.3 Des contenus de formation préparés sans la participation des bénéficiaires

Les formations des membres des CG s'est faite pour la plupart entre 2 et 3 jours. D'après les responsables du cabinet, le nombre de participants par session de formation était réduit afin de permettre une meilleure compréhension des participants.

Par contre, le principe de la participation qui doit être au cœur d'un renforcement de capacité surtout pour les adultes, n'a pas été respecté. En effet, les contenus, ou thèmes de formation que doivent subir les bénéficiaires a été élaboré par le cabinet MSA avec la participation du PUDC. L'avis des populations n'a pas été sollicité ; ce qui constitue une limite majeure dans l'andragogie. En effet, d'après Marchand et Louise (1988), l'adulte présente plusieurs caractéristiques qui peuvent influencer sur son apprentissage. Il poursuit des objectifs immédiats et désire appliquer le plus rapidement possible les acquisitions ou connaissance obtenues dans une formation. Autrement dit, les adultes veulent être impliqués dans la formation, afin que les formateurs savent ce que veut l'adulte et puisse concevoir des contenus appropriés et qui vont avec leurs désirs.

Durant nos enquêtes, l'écrasante majorité (environ 100%) des personnes disent qu'elles n'ont pas été consultées dans la définition des contenus de formation. Leurs avis n'ont pas été pris en compte. Bien vrai qu'une petite évaluation des attentes a été faite avant le démarrage et la fin de chaque séance de formation, mais cela ne suffit pas quand on veut former des adultes et leurs faire participer activement. Ce fait est à corriger si d'autres formations sont à envisager pour ces comités de gestion. Car pour espérer qu'une formation soit efficace, les besoins des bénéficiaires doivent être pris en compte. De ce fait avant de mettre en place la formation, une étude des besoins doit être menée au préalable.

En outre, seule la formation n'est pas suffisante pour pérenniser les équipements déployés par le PUDC dans la région de Ziguinchor. En plus de cela, d'autres stratégies doivent être intégrées pour espérer voir les équipements fonctionner dans le temps. Parmi ces stratégies, nous pouvons citer l'organisation régulière de focus groupe entre les villages abritant les équipements. Cela permettra non seulement d'avoir en temps réel la situation des machines, mais aussi de savoir les avis et les inquiétudes des populations afin d'y trouver des solutions. Parmi les stratégies, il y a aussi l'accélération du processus de mise en place des mécaniciens de proximités. Ces derniers vont aider les femmes dans la réparation et l'entretien des équipements. Toutes ces choses énumérer devront participer à la pérennisation des machines.

Chapitre 12 : Recommandations

Après avoir effectué des enquêtes sur les comités de gestion, et analyser la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour la gestion des équipements post-récoltes déployés dans la région de Ziguinchor, un certain nombre de difficultés a été décelé. Ces difficultés si elles ne sont pas résolues, pourront affecter la bonne marche, la pérennisation ou encore la rentabilité des équipements. Dès lors, il est judicieux de proposer des recommandations qui vont permettre de résoudre ou d'atténuer ces problèmes.

- **Recommandation générale**

- ✓ Poursuivre l'accompagnement des CG : Car malgré l'efficacité de la formation, les CG auront besoin d'un accompagnement sur le temps pour pouvoir être plus performant et d'avoir d'autres opportunités ;
- ✓ Impliquer davantage les populations dans le choix des équipements : Comme nous l'avons soulevé dans la partie analyse des résultats, les membres des CG nous ont fait savoir qu'ils n'étaient pas toujours consultés pour le choix des équipements qui leurs sont destinés ;
- ✓ Impliquer davantage les membres des CG : Les enquêtes ont révélé que plusieurs CG ne tiennent pas régulièrement des rencontres faute du manque d'engagement de certains membres, dès lors les sensibiliser pour plus de responsabilité est nécessaire ;
- ✓ Mettre en relation les CG avec d'autres organisations et structures : Le PUDC devrait envisager à mettre en relation les CG avec d'autres organisations afin de leurs permettre de pouvoir développer un réseau de partenaires.

- **Recommandations spécifiques**

- Prolonger le contrat du cabinet MSA ;
- Accélérer le processus de mise en place des ateliers de mécaniciens de proximité ;
- Faire un suivi régulier par les techniciens du PUDC aux comités de gestion ;
- Faire des visites régulières par les techniciens du PUDC aux comités de gestion ;
- Accompagner les comités de gestion dans le renouvellement des équipements.
- Effectuer avant chaque déploiement d'équipements, un diagnostic participatif pour déceler les besoins des populations ;

- Impliquer les autorités culturelles et religieuses de chaque zones d'intervention et prendre en compte leurs suggestions ;
- Effectuer des triangulations pour vérifier les informations données par chaque acteur ;
- Faire un recensement sur le nombre d'équipements à pérenniser, renouveler et ceux qui ne fonctionnent plus ;
- Sensibiliser les membres des CG sur l'importance de tenir régulièrement des réunions ;
- Faire l'état financier du bureau afin de motiver les membres pourvu que l'équipement soit rentable ;
- Répartir les tâches afin que chaque membre puisse se sentir impliqué ;
- Identifier les organisations non gouvernementales et étatiques qui interviennent dans la zone ;
- Etudier la convergence de leurs activités,
- Signer des accords de partenariat avec ces organisations et structures afin d'aider les CG à avoir plus d'opportunités.

Tableau 5 : Plan d'action des recommandations

RECOMMANDATIONS	ACTIONS	ACTEURS
✓ Poursuivre l'accompagnement des CG	<ul style="list-style-type: none"> -Prolonger le contrat du cabinet MSA ; -Accélérer le processus de mise en place des ateliers de mécaniciens de proximité ; -Faire un suivi régulier par les techniciens du PUDC aux comités de gestion ; -Faire des visites régulières par les techniciens du PUDC aux comités de gestion ; -Accompagner les comités de gestion dans le renouvellement des équipements ; 	<ul style="list-style-type: none"> -PUDC -Cabinet MSA -CG
✓ Impliquer davantage	-Effectuer avant chaque	-PUDC

<p>les populations dans le choix des équipements</p>	<p>déploiement d'équipements, un diagnostic participatif pour déceler les besoins des populations ; -Impliquer les autorités culturelles et religieuses de chaque zone d'intervention et prendre en compte leurs suggestions ; -Effectuer des triangulations pour vérifier les informations donnée par chaque acteur ;</p>	<p>-Bénéficiaires</p>
<p>✓ Impliquer davantage les membres des CG</p>	<p>-Sensibiliser les membres des CG sur l'importance de tenir régulièrement des réunions ; -Faire l'état financier du bureau afin de motiver les membres pourvu que l'équipement soit rentable ; -Répartir les tâches afin que chaque membre puisse se sentir impliqué ;</p>	<p>-Cabinet MSA -CG</p>
<p>✓ Mettre en relation les CG avec d'autres organisations et structures</p>	<p>-Identifier les organisations non gouvernementales et étatiques qui interviennent dans la zone ; -Etudier la convergence de leurs activités, -Signer des accords de partenariat avec ses organisations et structures afin d'aider les CG à avoir plus d'opportunités.</p>	<p>-PUDC -Cabinet MSA -CG</p>

Conclusion

L'objectif général qui a été visé dans cette étude, est l'analyse de la stratégie d'ingénierie sociale développée par le PUDC dans la gestion des équipements déployés dans la région de Ziguinchor.

Au début de cette recherche, un certain nombre d'hypothèses avaient été énoncées. Mais, avec l'utilisation de l'approche mixte (qualitative et quantitative) les résultats suivants ont été produits :

- La formation des membres des CG chargés de la bonne marche des équipements a été faite avec des outils et supports accessibles. C'est ce qui a fait que la majorité des bénéficiaires n'avaient pas beaucoup de difficultés à comprendre. D'après les enquêtes menées auprès des membres de ces comités, environ 71% ont été formés à la gestion administrative, financière et technique. Encore, 82% des personnes qui ont subi ces formations affirment que ces dernières sont efficaces, Et cela leur permet de bien gérer les équipements. Cette situation nous amène à confirmer la première hypothèse à savoir : les outils inculqués aux membres des CG par le cabinet MSA pour la gestion des équipements post-récoltes sont efficaces.
- Ensuite, la deuxième hypothèse qui est la suivante a été aussi confirmée : l'implication des populations de la région de Ziguinchor a une influence sur la gestion des équipements post-récoltes installés par le PUDC. Ce fait peut être expliqué par l'engagement des membres des CG dans la gestion des équipements. En plus, il y a la détermination avec laquelle les équipements sont entretenus, le nombre d'abris construits, la rentabilité des équipements qui ont commencé à fonctionner, etc.
- En fin, la troisième et dernière hypothèse était la suivante : la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC pour gérer les équipements post-récoltes installés par ledit programme dans la région de Ziguinchor présente des limites. On peut dire que cette hypothèse a été également confirmée. Car d'après les enquêtes, plus de 17% des personnes qui ont subi la formation disent qu'elle n'est pas efficace à 100%. Ces dernières ont soit oublié ou ne comprenaient pas les contenus. En plus de cela, le choix des équipements n'a pas été fait de manière participative avec les bénéficiaires direct, entre autres. Donc nous pouvons dire que la stratégie d'ingénierie sociale mise en place par le PUDC présente bel et bien des limites.

Au terme de cette recherche, il a été noté que les CG mis en place pour la gestion des équipements déployés par le PUDC sont bien préparés, et ont les habilités nécessaires pour bien assurer les responsabilités qui leurs sont confiées.

Bibliographie

Ouvrages

- Penven, A. (2013). L'ingénierie sociale : Expertise collective et transformation sociale. Brest, France : Erès.
- Alain, P. (2013). Définir l'ingénierie sociale. Brest, France : Erès.
- Assogba, Y. (2008). Développement communautaire en Afrique. Comprendre la dynamique des populations. Québec, Canada : PUL.
- Popper, K. (1945). La société ouverte et ses ennemis, tome I, L'ascendant de Platon.

Articles

- Laroque, G. (2020). Vie sociale. (n°3), p. 7 à 19. Repéré à www.cairn.info.com
- Simon et Schuster. (1980). Stratégie de gestion supérieure. Qu'est-ce que c'est et comment le faire fonctionner, p. 17. Repéré à www.wikipedia.org
- Laurent, B. André, P. et Jean-Louis, B. (1983). Gestion des ressources humaines, une approche globale et intégrée. (n°2), p. 406 à 408. Repéré à www.riir.ulaval.ca.com
- Pierre-Noël, D. (2008). Représentations comparées et limites de la notion de participation suscitée en Afrique et en Amérique latine : La participation pour le développement, de Albert Meister. Revue Tiers Monde (n°195), p. 647 à 659. Repéré à www.cairn.info.com

Rapports

- ANSD. (Juillet 2020). Situation économique et sociale du Sénégal 2017-2018.

Mémoires

- Simard et Geneviève. (2008). « La participation au développement local : le cas du Niger ». Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en science politique.
- Grondin-Landry et Alexis. (2016). La participation citoyenne dans l'élaboration du schéma d'aménagement et de développement de la Ville de Sherbrooke.
- Provencher et Jérémie. (2017). La participation sociale en contexte de mixité sociale. Mémoire de maîtrise. (Québec, Canada), Université Laval.

- Sy, I. (2014). La pauvreté au Sénégal : Une évaluation multidimensionnelle de la pauvreté et des disparités interrégionales entre 2001 et 2006. Economies et finances. Université de Toulon.

Webographie

- www.wikipedia.org
- www.erudit.org
- www.google.com
- www.cairn.info
- www.scholar.google.com
- www.persee.fr
- www.pudc.sec.gouv.sn
- www.sec.gouv.sn
- www.lerobert.com
- www.scribbr.fr
- www.fad.univ-lorraine.fr

ANNEXES

QUESTIONNAIRE POUR LES COMITES DE GESTION

SECTION 1 : PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE

1. Poste de responsabilité
 - Présidente
 - Vice présidente
 - Secrétaire
 - Trésorière
 - Commissaire au compte
 - Autre à préciser.....

2. Âge
 - Moins de 20 ans
 - 21-30 ans
 - 31-40 ans
 - 41-50 ans
 - Plus de 50 ans

3. Sexe
 - Masculin
 - Féminin

4. Localité de résidence
.....

5. Niveau d'instruction
 - Elémentaire
 - Moyen
 - Secondaire
 - Supérieur
 - Autre à préciser.....

6. Profession
 - Agricultrice
 - Commerçante
 - Ménagère
 - Autre à préciser....

SECTION 2 : LA GESTION DES EQUIPEMENTS POST-RECOLTES

7. Quels sont les types d'équipements mis à votre disposition ?
- Batteuse à riz
 - Batteuse à mil
 - Moulin à céréale
 - Batteuse à arachide
 - Presse à huile
 - Egraineuse à maïs
 - Décortiqueuse à arachide
 - Décortiqueuse à mil
 - Décortiqueuse à riz
8. Comment appréciez-vous les différentes réunions effectuées avec le cabinet MSA avant le déploiement de votre équipement(s)?
- Très efficace
 - Assez efficace
 - Efficace
 - Peu efficace
9. Aviez-vous l'occasion de vous exprimez librement ?
- Oui
 - Non
10. Ces réunions vous ont-ils permis d'exprimer vos problèmes ?
- Oui
 - Non
11. Si oui, à quelle fréquence ?
- Très souvent
 - Souvent
 - Assez souvent
 - Peu souvent
12. Si non, pourquoi ?
-
13. A quelle échelle jugerez-vous la clarté des informations partagées durant ces réunions ?
- Très claires
 - Assez claires
 - Claires
 - Peu claires

SECTION 3 : IMPACT DE LA PARTICIPATION DES POPULATIONS DANS LA GESTION DES EQUIPEMENTS POST-RECOLTES

14. Votre équipement à t'il été déployé à temps ?
- Oui
 - Non
15. Votre équipement est-il fonctionnel ?
- Oui
 - Non
16. Depuis combien de temps il(s) fonctionne(s) ?
- 1 mois
 - Entre 1 et 2 mois
 - Entre 2 et 3 mois
 - Plus de 3 mois
17. S'il fonctionne, à quelle degré de fréquence les producteurs le sollicitent ?
- Très fréquent
 - Assez fréquent
 - Fréquent
 - Peu fréquent
18. S'il n'est pas fonctionnel, quel est le motif ?
- Une panne
 - Manque de carburant
 - Un non sollicitation
 - Autres à préciser....
19. Votre comité de gestion est-il fonctionnel ?
- Oui
 - Non
20. Si oui, quel est le niveau d'engagement des membres ?
- Très engagés
 - Assez engagés
 - Engagés
 - Peu engagés
21. Si non pourquoi ?
-
22. Vos équipements vous ont-ils permis de générer des revenus?
- Oui
 - Non
23. Si oui quel est le montant actuel en caisse ?
- Moins de 25 000F
 - Entre 25 000F et 50 000F
 - Entre 50 000F et 100 000F
 - Plus de 100 000F
24. Vos revenus vous ont-ils permis d'investir sur autres choses ?
- Oui
 - Non
25. Si oui, sur quel genre d'activité ?

- Commerce
 - Elevage
 - Crédits entre femmes
 - Maraîchage
 - Autre à préciser.....
26. Si non, pourquoi ?
.....
27. Rencontrez-vous des difficultés dans la gestion des équipements ?
- Oui
 - Non
28. Si oui, avec quel équipement rencontrez-vous plus difficultés ?
- Batteuse à riz
 - Batteuse à mil
 - Moulin à céréale
 - Batteuse à arachide
 - Presse à huile
 - Egraineuse à maïs
 - Décortiqueuse à mil
 - Décortiqueuse à arachide
29. Quels types de difficultés ?
- Panne
 - Dans la gestion administrative
 - Dans la gestion financière
 - Autre à préciser....
30. Comment vous faites pour surmonter ces difficultés ?
- Se débrouiller avec les moyens du bord
 - Recours à des techniciens
 - Recours au PUDC
 - Autre à préciser....

SECTION 4 : LIMITE DE LA STRATEGIE D'INGIERIE SOCIALE UTILISEE DANS LA GESTION DES EQUIPEMENTS POST-RECOLTES

31. Bénéficiez-vous d'une formation sur la gestion des équipements ?
- Oui
 - Non
32. Si oui, quel type de formation ?
- Gestion technique
 - Gestion administrative
 - Gestion financière
 - Autre à préciser.....
33. Les formations reçues vous ont-ils permis de gérer efficacement votre équipement(s) ?
- Oui
 - Non
34. Si oui, comment ?
.....
35. Si non, pourquoi ?

.....

36. Durant les formations, vos interrogations et suggestions ont-ils été pris en compte ?

- Oui
- Non

37. Avez-vous été impliqués dans la définition des contenus de formation ?

- Oui
- Non

38. Si oui, à quelle fréquence de participation ?

- Très élevée
- Assez élevée
- Elevée
- Peu élevée

39. Vos besoins exprimés pendant les rencontres avant le déploiement des équipements ont-ils été pris en compte ?

- Très souvent
- Assez souvent
- Souvent
- Rare

GUIDE POUR LE PERSONNEL DU PUDC

Thème 1 : OUTILS DE GESTION DES EQUIPEMENTS

1. Villages abritant les équipements
2. Les comités de gestion
3. Les outils de diagnostic

Thème 2 : LES EQUIPEMENTS POST-RECOLTE

1. Les équipements déployés
2. Les communes touchées
3. La gestion des équipements

Thème 3 : INGENIERIE SOCIALE ET LA PARTICIPATION DES POPULATIONS LOCALES

1. La stratégie d'ingénierie sociale
2. L'implication des populations dans la gestion des équipements
3. Vos rapports avec les populations

GUIDE DESTINE AUX ANIMATEURS

Thème 1 : LES COMITES DE GESTION (CG)

1. Poste de responsabilité
2. Les comités de gestion
3. Les difficultés

Thème 2 : LA FORMATION DES CG

1. La formation des CG
2. Les contenus des formations
3. Les supports durant les formations
4. Les difficultés rencontrées